

Tarif des ANNONCES
 1ère lns., 12c. la lg.
 2e lns., 7c la lg.
 mesure agate.
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice



Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.
 Abonnement \$2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

L'HOPITAL ANTI-TUBERCULEUX

Une oeuvre admirable accomplie par la ville des Trois-Rivières, en co-opération avec le Gouvernement et la Cité de Shawinigan Falls.

La population de la Vallée du St-Maurice a été heureuse d'apprendre le mois dernier, l'ouverture officielle de l'Hôpital Cooke, pour les tuberculeux, construit dans le cours de l'été, aux Trois-Rivières.

Les hommes dévoués qui ont conçu ce magnifique projet et à la tête desquels étaient M. Philippe Bigué, M. Robert Grant, M. le Dr Desjardins, aidés de tant d'autres, ont mené rondement l'affaire.

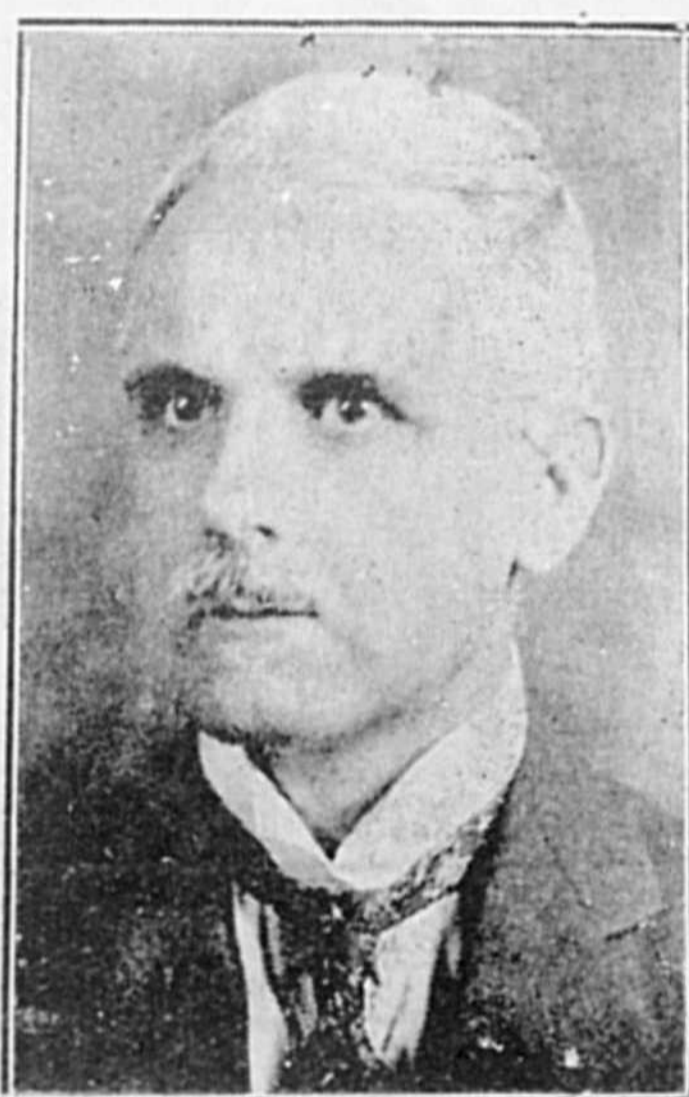


M. PHILIPPE BIGUE, Président de la Corporation de l'Hôpital.

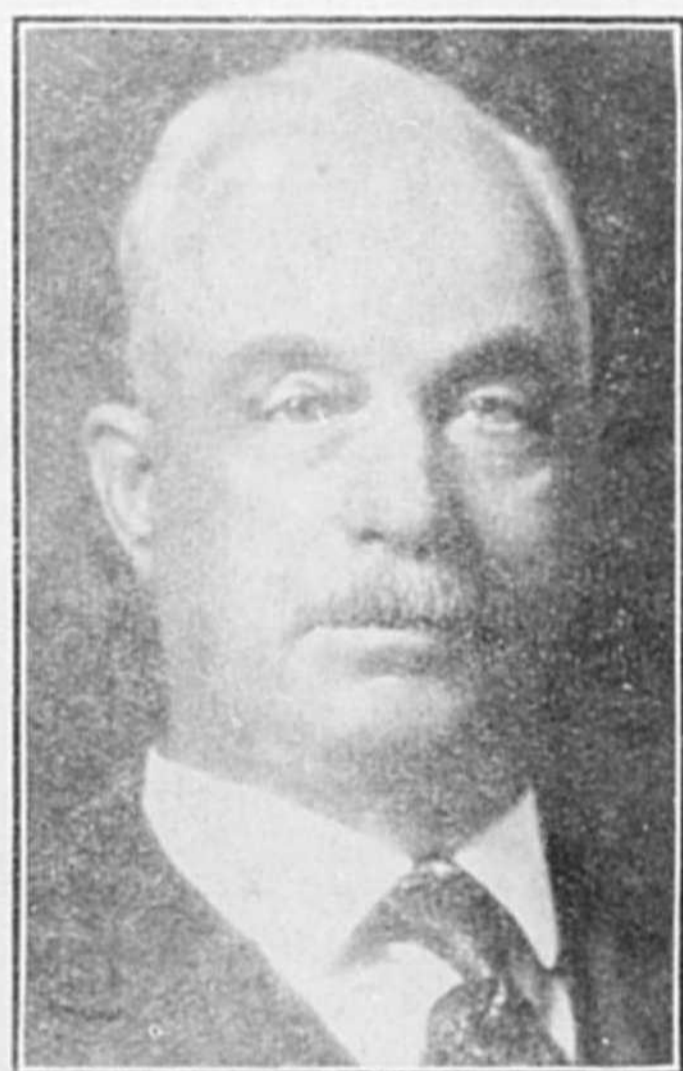
L'Hôpital Cooke répond à un besoin urgent, et là-dessus tout le monde est d'accord. Depuis longtemps le besoin s'en faisait sentir, mais vaut mieux tard que jamais.

On ne saurait trop remercier les personnes dévouées qui ont consacré une grande partie de leur temps, et pendant des années, pour promouvoir cette oeuvre si utile.

"Ils ont eu des obstacles à surmonter, fait remarquer un



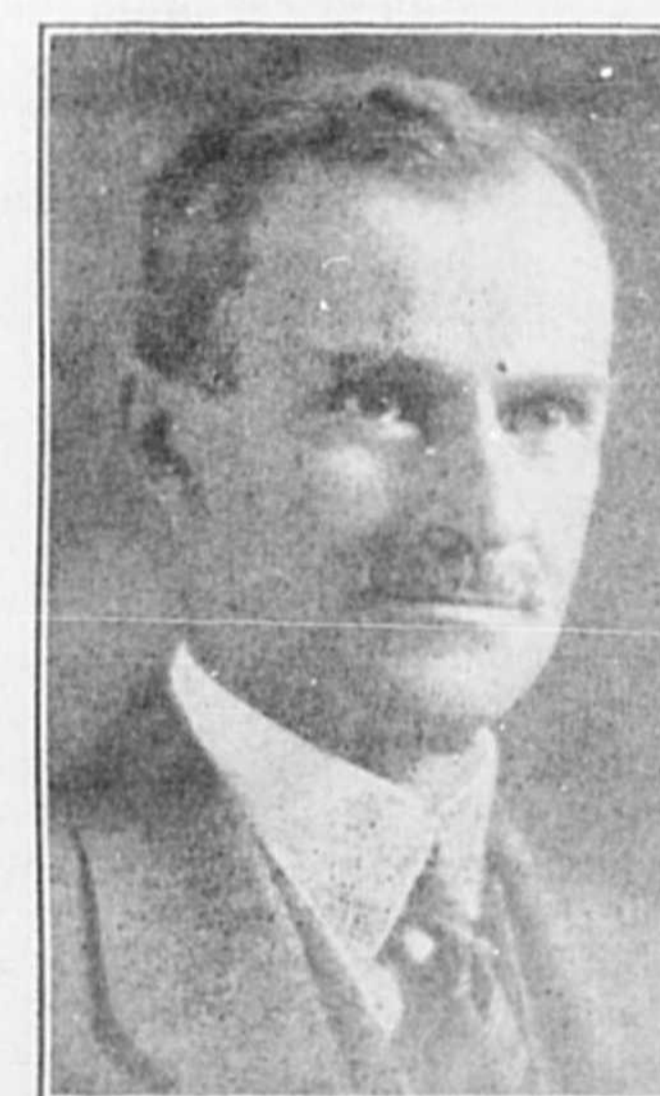
M. O. E. DESJARDINS, Médecin, Directeur-Secrétaire de l'Hôpital Cooke.



M. R. F. GRANT, Industriel, Vice-président de la Corporation de l'Hôpital Cooke.



M. ALBERT GIGAIRE, Maire de Shawinigan Falls, Directeur.



M. HENRI DESSAULLES, Shawinigan Falls, Directeur.

De la bénédiction de la pierre angulaire à la date de l'inauguration du nouvel hôpital, il ne s'est écoulé que quelques mois. Les travaux ont été poussés avec une grande activité, pour le plus grand bien des nombreux malades qui attendaient avec hâte la réalisation du projet.

Dès que les fondations furent faites, l'on comprit qu'un sanatorium de 75 lits serait insuffisant, et le gouvernement

confère trifluvien, des préjugés à renverser, de malheureuses oppositions à contourner, et ils ont réussi. Que la population leur soit donc reconnaissante en comprenant l'importance et la nécessité de cette oeuvre qu'ils viennent d'édifier."

Notre ville a fait la part qu'on lui a demandé. Mais le jour où l'Hôpital Cooke sera devenu insuffisant, Shawinigan sera encore prêt à envisager sa part de responsabilités. On ne frappe jamais inutilement à notre porte.



Dr HERVE BEAUDOIN, Directeur Médical.



M. N. LABELLE, Marchand, Directeur.



M. L. P. MERCIER, Notaire, Directeur.



M. ARTHUR BETTEZ, Maire des Trois-Rivières, Directeur.



M. ED. LANGLOIS, Avocat, Directeur.



M. W.G.E. AIRD, Industriel, Directeur.



M. M. MARCOTTE, Gérant de Banque, Directeur-Trésorier.

aidant, la capacité de l'édifice fut immédiatement doublée.

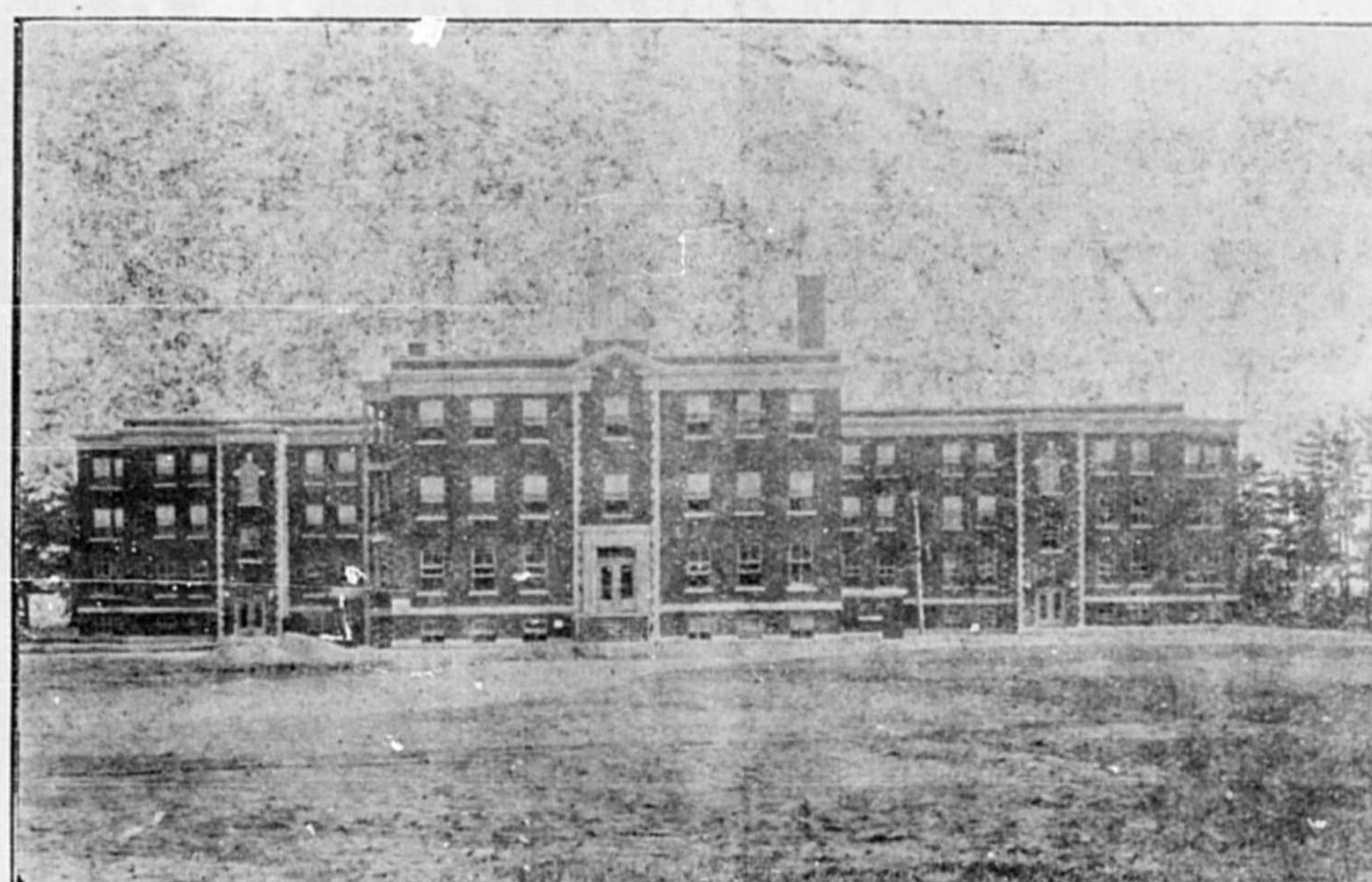
Et c'est heureux qu'il en ait été ainsi, car déjà, après quelques semaines, environ 120 lits sur 150 sont occupés.

Dans quelques mois, il faudra songer à des agrandissements.

La ville des Trois-Rivières, sous l'inspiration de ses citoyens les plus distingués, a accompli là une très belle oeuvre.

La ville des Trois-Rivières comme celle de Shawinigan comprend qu'on ne doit rien épargner dans cette lutte contre la peste blanche qui nous enlève la fleur de notre jeunesse et tant de personnes qui nous sont chères.

Comprenant son devoir envers ses citoyens, et dans le but d'enrayer dans la mesure du possible le terrible mal, la cité des Trois-Rivières avait déjà vu à la création d'un dispensaire et d'un centre de démonstration. Comme complément de ces établissements préventifs, il fallait un sanatorium pour isoler les malades, leur permettre de guérir quand c'est encore possible et éviter la contagion au sein des familles.



FAÇADE DU SANATORIUM COOKE
 Cet imposant édifice a été construit par B. J. Trépanier, entrepreneur-général.

Lors de la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau sanatorium, l'honorable M. David, félicitant tous ceux qui ont participé à cette belle oeuvre, eut des paroles de reconnaissance à l'adresse du Dr Desjardins qui fut l'âme du mouvement, secondé par M. Philippe Bigué, dont on connaît l'énergie et le désintéressement quand il s'agit d'oeuvres à accomplir.

La fondation du Sanatorium Cooke a jeté un rayon de joie et d'espoir dans la vie d'un grand nombre de malheureux qui souffrent de la tuberculose, qui n'avaient point d'espoir de pouvoir être admis dans des sanatoriums déjà existant: soit au Lac Edouard, à Ste-Agathe ou à l'Hôpital Laval, de Québec.

Et ceux qui avaient obtenu leur entrée dans un de ces sanatoriums soupiraient après le jour où ils seraient admis au Sanatorium Cooke, dans leur ville, ou non loin de leurs foyers; où il leur serait permis de voir souvent des parents ou des amis chers.

Ce voeu de tant de malades est enfin réalisé, grâce à l'initiative d'un groupe d'hommes dont on ne saurait trop louer la grandeur d'âme et la bonté du coeur.

(A suivre à la page 4)

L'Hôpital Cooke

(Suite de la page 4)

pendant lesquelles plusieurs difficultés furent résolues, et en mars 1929, le Bureau de Direction se remetta à l'oeuvre avec la ferme détermination de réussir, tant et si bien que le contrat pour la construction, sur plans et devis préparés par les architectes Asselin & Denoncourt fut octroyé au plus bas soumissionnaire, B. J. Trépanier, le 12 juillet 1929, et le contrat pour plomberie, chauffage et couverture à Germain & Frères fut donné à la même réunion.

Les entrepreneurs se mirent à l'oeuvre de suite et le 9 septembre 1929 avait lieu la cérémonie de la Bénédiction de la Pierre angulaire présidée par Mgr A. Comtois, et à laquelle assistaient en outre des Directeurs et Membres de la Corporation de l'Hôpital Cooke, l'Hon. A. David, Secrétaire Provincial, M. A. Bettez, député à Ottawa et Maire des Trois-Rivières, M. M. Duplessis, député à la législature, M. Nap. Désaulniers, maire de Shawinigan, le Docteur A. Lessard, Directeur du Service Provincial d'Assistance Publique et d'Hygiène et un grand nombre de personnes.

Ce fut à cette cérémonie que l'Honorable Secrétaire Provincial très au courant des nécessités d'hospitalisation dans notre province, émit l'idée d'un agrandissement immédiat de l'Hôpital, ce à quoi il fut acquiescé sans retarder.

Puis le bureau se mit à l'étude de toutes les questions de détail se rattachant à l'ameublement de cet hôpital. Avisé en ces diverses matières par les architectes, le docteur A. Lessard, Directeur de l'Assistance Publique, le Dr Hervé Beaudoin, qui doit prendre la direction médicale de l'institution, la Révérende Soeur Provinciale des Filles de Jésus, le Bureau s'efforça toujours et en tous points de se procurer des divers marchands de la Cité les articles dont il avait besoin.

La Corporation de l'Hôpital Cooke reste propriétaire de l'immeuble, terrain et dépendances.

L'administration intérieure de l'Hôpital Sanatorium Cooke a été confiée par un concordat aux Révérendes Soeurs Filles de Jésus, qui, à l'instar des nombreux hôpitaux qu'elles ont tant

en Europe qu'aux États-Unis, auront soin des malades. La première Supérieure est la Révérende Soeur Théobesie.

Le traitement des malades a été confié à un groupe de médecins de notre ville. Le Directeur Médical est le Dr Hervé Beaudoin.

Les Soeurs sont entrées définitivement à l'hôpital le 15 août 1930 et la première messe fut dite à l'hôpital le 16 août par sa Grandeur Mgr. A. Comtois.

Le premier aumônier est le Révérend M. Baril, curé de St-Joseph de Mékinac. Les malades y seront admis dès les premiers jours de septembre.

Le projet d'un hôpital Sanatorium pour les tuberculeux est devenu une réalité.

C'est un imposant édifice situé sur les côtes à proximité de la ville et muni de toutes les améliorations modernes. Le coût total dépassera le demi-million de dollars.

OMER E. DESJARDINS,
M. D.,
Secrétaire.

Cet hôpital-Sanatorium a été construit et aménagé dans le but d'hospitaliser les tuberculeux de la Cité et de la Région des Trois-Rivières et Shawinigan Falls, qui ont contribué à l'édification de l'Hôpital, les comtés de Champlain, St-Maurice, Maskinongé, Nicolet, Drummond et Arthabaska. La construction et l'aménagement de l'hôpital coûteront un demi-million de piastres. Cette somme a été payée par le Gouvernement Provincial, les Cités des Trois-Rivières et de Shawinigan Falls, les industries de la région trifluvienne, la Compagnie d'assurance Sun Life et la Corporation de l'Hôpital Cooke.

C'est un hôpital d'Assistance Publique. Il y aura néanmoins un certain nombre de chambres privées. Toutes les personnes atteintes de tuberculose, à un degré quelconque, y pourront être hospitalisées, — à l'exception des enfants au dessous de quinze ans et des femmes en état de grossesse avancée, — sans distinction de race ou de religion.

L'hôpital est situé sur les côtes à un mille du centre de la ville, sur un site très approprié. L'administration interne de l'hôpital a été confiée aux Révérendes Soeurs Filles de Jésus. Cet hôpital est élevé à la mémoire de feu Mgr T. Cooke, premier Evêque du diocèse des Trois-Rivières. Il y aura un chapelain résidant.

Les malades indigents, tom-

bant sous la Loi d'Assistance Publique, pour être admis, devront adresser au Directeur Médical de l'hôpital les formulaires requis de demande d'admission, du médecin traitant et surtout celle du maire de leur localité.

Les malades désirant avoir chambre privée devront s'adresser au Directeur Médical. L'Hôpital a une capacité de cent cinquante lits. Il a été construit à l'épreuve du feu et muni de toutes les améliorations modernes.

Dans l'organisation de l'établissement on a prévu tout ce qui est nécessaire au traitement des malades tuberculeux et d'une manière générale, toutes les conditions d'organisation et de fonctionnement que requière l'hygiène moderne.

Les malades bénéficieront de la vie au grand air, du repos physique, d'une alimentation appropriée, de l'entraînement progressif à la vie active et des méthodes thérapeutiques qui ont fait leurs preuves.

Les chambres de un, deux et quatre lits, disposition qui permet le groupement facile des malades, sont spacieuses et bien éclairées, orientées vers le sud et contigues à de larges galeries où se fera la cure d'air et de repos.

L'entourage de l'Hôpital fait de terrains boisés est agrémenté par l'établissement de parc, de jeux divers et d'endroits de promenade où les malades feront la cure d'entraînement. L'installation moderne des cuisines, des dépenses, des chambres froides, ajouté au ravitaillement facile de comestibles permettra de donner aux malades, une alimentation de premier ordre.

Le service médical proprement dit est sous la direction immédiate et la responsabilité du directeur médical qui en assure le fonctionnement avec l'aide d'un médecin assistant, d'un médecin consultant, d'un interne résidant, d'un chirurgien, d'un oto-rhino-laryngologiste, d'un dentiste et d'infirmières graduées.

Ce service comprend des salles d'attente, d'examen, de radiologie, de chirurgie, d'oto-rhino-laryngologie, de dentisterie, un laboratoire d'analyse, une salle d'intervention et de traitements de rayons ultra-violet, de stérilisation, de pharmacie, etc.

Les conditions hygiéniques de l'établissement et l'observance des mesures de prophylaxie antituberculeuse, feront de l'Hôpital une école d'Hygiène dans l'intérêt du malade sous traitement comme en vue de la pré-

servation de la société ! Le malade apprendra à se guérir, à se protéger et à protéger son entourage.

C'est ainsi que tous les locaux sont disposés de manière à permettre une désinfection efficace par le seul nettoyage humide, partout des surfaces lisses, lavables, parquets imperméables en tuile céramiques, angles arrondis, murs lavables, mobilier, placard métalliques, etc.

Un service de stérilisation et de désinfection assure une protection absolue aux malades et au personnel, le linge, ustensiles servant au malade, sont régulièrement désinfectés ou stérilisés.

En plus du confort d'une maison moderne, et du dévouement du personnel, l'établissement a prévu pour les malades des salles de récréation, des fumoirs, une salle de réunion pour les concerts et conférence, l'installation d'un radio, de jeux divers, tel que golf, tennis, croquet.

Nous faisons appel au clergé et aux médecins des comtés plus haut mentionnés afin qu'ils dirigent vers cet Hôpital-Sanatorium Cooke tous les tuberculeux qu'ils pourraient connaître.

L'oeuvre poursuivie par la Corporation de l'Hôpital Cooke est une oeuvre de prophylaxie sociale. C'est un élément important de la lutte à la Peste Blanche.

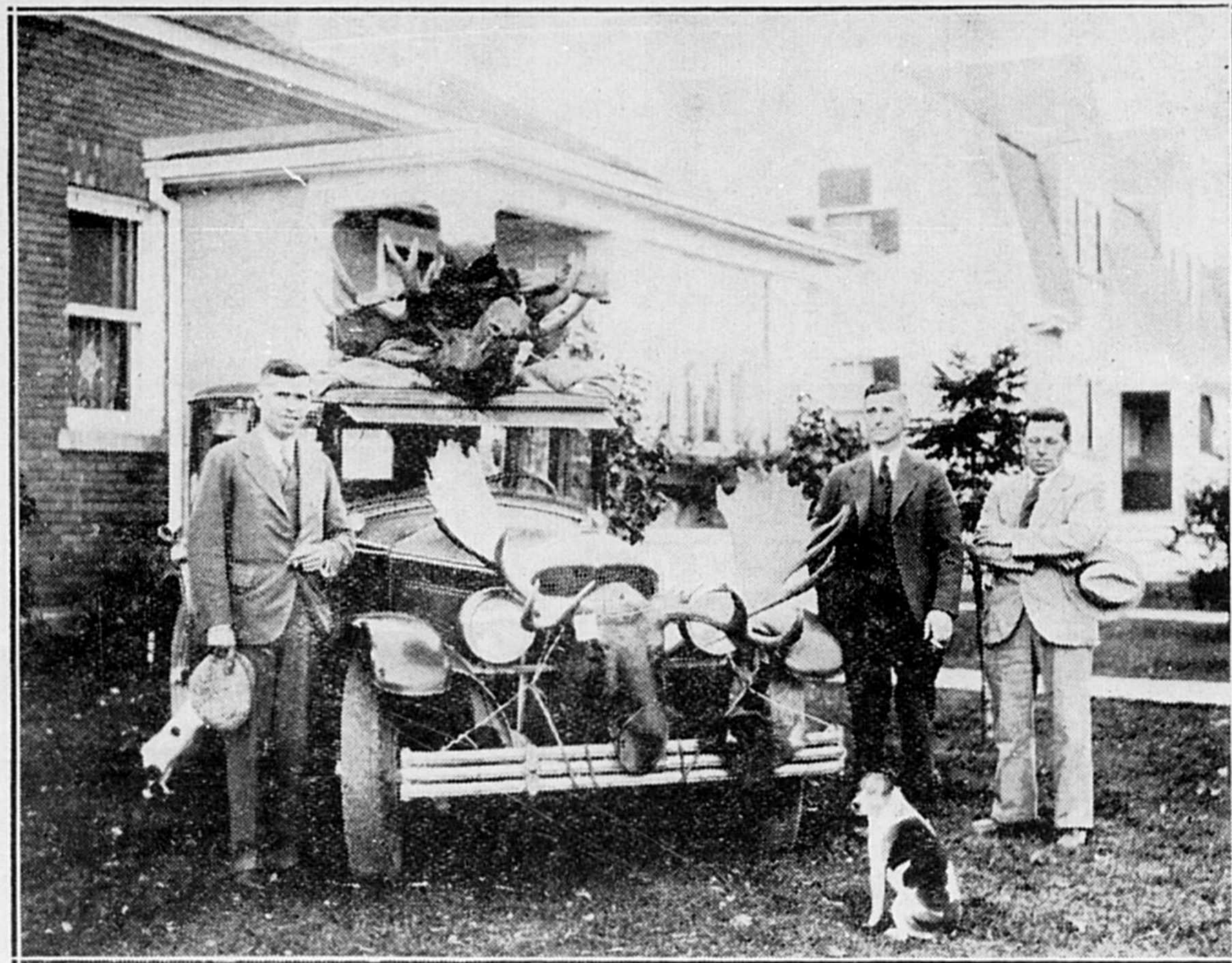
Le Bureau de Direction qui a mené à bonne fin ce projet se compose comme suit :

- M. Philippe Bigué, Avocat — Président.
- M. R. F. Grant, Industriel — Vice-Président.
- M. O. E. Desjardins, Médecin — Secrétaire.
- M. M. Marcotte, Gérant de Banque — Trésorier.
- Son Honneur le Maire de la Cité des Trois-Rivières — Directeur.
- Son Honneur le Maire de la Cité de Shawinigan Falls — Directeur.
- Hon. Dr. L. P. Normand, (décédé.)
- M. Ed. Langlois, Avocat — Directeur.
- M. L. P. Mercier, Notaire — Directeur.
- M. Alp. Laurin, (décédé.)
- M. W. G. E. Aird, Industriel — Directeur.
- M. N. Labelle, Marchand — Directeur.
- M. H. Dessaulles, Industriel — Directeur.

LE PERSONNEL MEDICAL DE L'HOPITAL EST LE SUIVANT

- Docteur Hervé Beaudoin — Directeur Médical.

La Chasse est abondante dans la Région du St-Maurice



Voici une photographie qui illustre bien la richesse de notre région au point de vue gibier.

Les heureux possesseurs de ces splendides trophées sont de gauche à droite: MM. J. B. McKenzie, Montréal, Arthur McKenzie, Shawinigan Falls et

Hervé Marchand, de Grandes Piles.

Ces heureux chasseurs ont abattu deux magnifiques orignaux, dont les "panages" mesurent respectivement 51 pouces et 60 pouces. En plus un ours dont on aperçoit la dépouille

sur la couverture de l'automobile.

C'est le fruit du guet pendant quelques heures sur la rivière Wessenneau.

Nos félicitations.

- Docteur George Racicot — Ass. Directeur Médical.
- Docteur Olivier Tourigny — Médecin Consultant.
- Docteur C. E. Darche — Chirurgien.
- Docteur Roch Hébert — Oto-Laryngologiste.
- Docteur Willie Godin — Anesthésiste.
- Docteur Edmond Buisson — Dentiste.
- Docteur W. Audet — Interne.

plus économique de maintenir la fertilité du sol est de pratiquer un bon système d'assolement. Ce système ne comporte dans la majorité des cas, aucun déboursé supplémentaire pour les cultivateurs, et non seulement il améliore la fertilité du sol, mais il permet de faire un emploi plus économique de la main-d'oeuvre toute l'année; il permet une production plus variée et aide à extirper les mauvaises herbes.

Ministère de l'Agriculture d'Ontario.

Soulagez le RHUMATISME

Pilules Dodd pour le Rein

Fertilité du Sol

De toutes les questions qui engagent aujourd'hui l'attention du cultivateur, la plus importante peut-être est celle qui se rapporte au maintien du sol au point maximum de fertilité. Les experts en grande culture du Ministère fédéral de l'Agriculture disent que le moyen le plus utile et en même temps le

Les cultivateurs canadiens auront tout avantage à visiter la ferme ou la station expérimentale la plus proche de chez eux ou ils pourront voir les démonstrations d'assolements. Ils feront bien également d'écrire au Ministère pour se procurer les derniers renseignements sur les aspects pratiques et scientifiques des assolements. Ces publications sont gratuites, il suffit pour les obtenir d'écrire au Bureau des Publications du

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

57, RUE ALEXANDRE

TEL. 333

B. J. TREPANIER

ENTREPRENEUR - GENERAL

TROIS - RIVIERES, Qué.

Constructions
Générales
Béton Armé
Travaux Hydrauliques
et Municipaux.

Spécialités :

Edifices Publics
Préparation de Plans
Devis et Evaluations

CONSTRUCTEUR
de
L'HOPITAL COOKE

B. J. TREPANIER
Entrepreneur-Général
Trois-Rivières

Propriétaire de la
Carrière St - Maurice,
Pierre Concasée
(Toutes Grosseurs)
A un prix défiant toute
compétition.

Écrivez - nous.

La LAMPE pour jouer



"DES leur plus tendre enfance... veillez à leurs yeux!" Les médecins ne cessent de donner ce conseil aux parents. Epargnez la vue de vos enfants et ils ne seront pas forcés plus tard de porter des lunettes. Procurez-vous des Lampes Edison Mazda qui donnent une lumière douce et sans éclat.

LAMPES DE POLIES A L'INTERIEUR EDISON MAZDA

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

P. FERRON, Shawinigan Falls, P.Q.
ELECTRIC SERVICE CORPORATION,
Shawinigan Falls, Qué.

Soyez des forts

La grande nef est vide. Tous les parents l'encadrent dans les bas-côtés.

Un long tapis descend du maître-autel et s'en va, au travers des banquettes recouvertes de velours rouge, jusque dans la rue.

Deux coups de hallebarde retentissent sur le pavé, solennels...

Alors, les grandes portes s'ouvrent, les suisses apparaissent, et, derrière eux, la longue théorie des enfants qui s'avancent pour être confirmés. Le sacrement de l'avant-veille rayonne sur leurs visages.

Les garçons sont graves; les jeunes filles, recueillies. Pas une tête ne se tourne, à droite ou à gauche, pour chercher un père ou une mère. Tous sont sous l'emprise de ce qui va se passer.

Et, là-haut, du grand orgue, descendent les paroles du cantique traditionnel: "Troupe innocente, d'enfants chéris des cieux..."

Avec une harmonie parfaite les bancs se garnissent, les uns après les autres.

Du côté de l'Épître, ce sont les brassards. Du côté de l'Evangile, la neige des voiles immaculés.

Vraiment le ciel a visité la terre et, dans l'église, on sent

qua la prière monte de partout. Elle monte de l'autel. Elle monte du cœur de tous ces enfants.

Elle monte de l'âme des pères et des mères... des grands-parents, souvent accourus du fond de leur province... de ces grands-parents qui avaient rêvé de voir ce jour... qui avaient dit secrètement à Dieu: "Ne m'appelle pas avant que j'aie vu mon petit-fils... ma petite fille en cette heure solennelle. Après... Et bien! après, que votre sainte volonté soit faite... Mais après seulement..."

Et elle monte aussi, la prière, du fond d'âmes abimées par le monde, rouillées par l'indifférence, envenimées par la défiance et la haine.

Oui... on ne pensait pas... on n'aurait pas cru que ce fut si beau! si prenant...

On s'imaginait qu'on était enfin devenu des brutes... que Dieu... la communion... la prière... le ciel, tout cela n'était plus que des mots... de pauvres mots, derrière lesquels il ne restait plus rien.

Tant de lois... tant de journaux... tant de moqueries avaient passé par là, bavant sur tout.

Un écho inattendu répond dans le fond de l'être et fait tout tressaillir.

On n'est donc pas mort à ta voix, ô Christ... ?

Sous le tas de cendres, de ruines, d'immondices, elle vit donc toujours, la petite étincelle... ?

Et, à cette étincelle... on le sent en ce moment, la flamme peut encore se rallumer...

...Même chez moi, vieux sceptique, qui applaudit jadis à toutes les persécutions...

...Même chez moi, vieux lâche, qui a passé toute ma vie à rougir de ma foi... !

...Même chez moi, pauvre sensuel, roulé dans tant de boues... ?

—Oui, même chez toi... —Un enfant ferait cela ?... —Cet enfant-là, c'est ton enfant...

—Tout de même... ma raison !... —Ton cœur, heureusement, a des raisons que ta raison ne comprend pas...

La messe est terminée... Là-bas sous les grandes orgues, un carré de soleil se découpe.

Dans ce carré de soleil, un évêque... un vieil évêque à barbe blanche, entouré de toute une foule.

Cet évêque avance... Est-ce saint Germain d'Auxerre ?... A cents ans de distance, on pourrait se poser la question. L'église toujours si jeune, reste tellement toujours la même !

Aujourd'hui, c'est Mgr de Guébriant, supérieur des Missions étrangères.

Un grand silence descend sur l'assemblée.

Les enfants sont entourés des vivants, et aussi des morts... des grands morts, attentifs dans l'invisible.

Les deux mains tendues l'évêque appelle sur ces petits les dons du Saint-Esprit.

Puis, à chacun, lentement, attentivement, il impose le Saint-Chrême.

Il y a des garçons qui se dressent en une attitude de chevaliers.

Des petites filles, les yeux fermés, sont des anges; et la lumière intérieure de leurs âmes fait doucement resplendir leurs visages.

L'évêque est content.

Même à lui, à ses cheveux blancs, à son vieux cœur, cette jeunesse vibrante fait du bien. Alors, il lui parle, paternellement.

"Mes chers petits... Il faut être des forts... Il faut estimer votre foi... Croire!... c'est toute l'aristocratie d'une âme. On ne vaut que parce qu'on croit. Et vous êtes heureux de vivre en une telle atmosphère!... J'ai été quarante ans en Chine... Quelles détresses d'âmes... ? Sur la demande du Pape, j'ai pénétré au péril de mes jours, dans la Sibirie bolchéviste; et j'y ai trouvé des chrétiens qui, depuis cinquante ans, attendaient le sacrement que vous venez de recevoir."

...Alors, gardez-le comme un dépôt sacré!... Soyez toujours et partout, l'expression... le parfum même du Christ... Le vieil évêque que je suis, veut vous bénir de tout son cœur..."

Et il s'en va lentement, arrêté, à chaque pas, par les tout petits, qui veulent, eux aussi, une bénédiction.

Et, en le voyant ainsi s'en aller, c'est le même envoi de souvenirs... Saint Martin de Tours? Saint Loup de Troyes... ? La fresque de Loup de Troyes... ? Saint Germain d'Auxerre. La fresque de Puy de Chavannes au Panthéon... ? Les mêmes dangers... la même force... les yeux sur le même idéal.

Ah! petits confirmés, qui allez à la bataille de la vie, oui, gardez à jamais le souvenir de votre confirmation...

Soyez meilleurs chrétiens que nous.

Nous vous passons le flambeau, pas éteint, certes!... Mais faites-le briller encore davantage!

Et, aux jours troubles, pensez au vieil évêque qui vous a dit: "Priez... Communiez... Soyez des forts..."

Pierre VERMITE
—La Croix.

Les Plans, Devis et Spécifications

pour

L'Hôpital Cooke

Ainsi que l'Ameublement ont été préparés par nous.



ASSELIN & DENONCOURT

ARCHITECTES

Edifice Ameau, Trois-Rivières

NORMANDIN

HONNEUR AU MERITE

Mademoiselle Florence Bouchard, institutrice de l'école modèle du village, Mlle Thérèse

Boulet, institutrice au "Rocher" et Mlle Emélie Dion, de cette paroisse, viennent de recevoir, par l'entremise de M. l'Inspecteur Ed. Boily, une prime de \$20.00 en récompense de leurs bons services dans l'enseignement. Nos félicitations.

TABLEAU D'HONNEUR

Elèves de l'école modèle de Normandin, Mlle Florence Bouchard, institutrice.

6^{ème} année: Mlles Albina Liberté, Imelda Guay, Thérèse Trahan, Simone McNichol, Béatrice Frigon, Imelda Pelletier, Jeanne Guay, Bella Larouche, Yvette Pellicelli, Jeanne Fortin.

5^{ème} année: Mlles Cécile Leclerc, Bernadette Poisson, Marie-Rose Fortin, Simone Tardif, Georgette Dallaire, Imelda Gauthier, Irène Morissette.

VA-ET-VIENT

M. Alexandre Bouchard, gardien de renardière de Laterrrière, et son fils, M. Charles Bouchard, agent d'assurances, étaient en visite ces jours derniers, chez M. Eugène Bouchard.

M. Edgar Larouche, récemment arrivé du Séminaire de Chicoutimi, était l'hôte de M. Eugène Bouchard, le 29 septembre dernier. M. Larouche a aussi visité son beau-frère, M. Napoléon Allard.

M. et Mme Jules Sénéchal étaient en visite à St-Thomas Didyme, le 5 octobre. Chez M. et Mme Hector Sénéchal.

Le 2 octobre, M. Eugène Dorval faisait visiter la ville de Dolbeau à son frère, M. Dorval de Québec, en promenade à Normandin.

Madame Eugène Dorval accompagnait sa belle-soeur, Madame Dorval de Québec.

A l'occasion de la présence de ces visiteurs, M. et Mme Eugène Dorval donnaient, dimanche soir, le 5 octobre, une jolie réception où se trouvaient réunis un bon nombre de parents et d'amis.

Mlle Liziane Lemay était de retour d'une promenade à Dolbeau, au commencement de la semaine.

Mlle Adélie Remillard a fait une promenade de quelques jours à St-Félicien, chez son cousin, M. Gédéon Simard.

SOIREE

Le soir du 5 octobre, M. et Mme Albert Menard donnaient une jolie soirée en l'honneur de leur jeune fille, Mlle Maria Menard. Étaient présents: M. et Mme Noël, M. et Mme Delphis Menard, Mlles Lucille Mathieu,

institutrice, Gratia Nadeau, Alice Dion, Imelda Roy, Léontine et Isabella Fortin, Yvette Tremblay, M. M. Dion, Joseph Fortin, Edouard Fortin, Philippe et Armand Hamel, Phidyme Gingras, Albert Mathieu, Joseph Tremblay, Cléophas Fortin, Roméo Roy, M. Laliberté, Welly Bouchard, Albert Tremblay et M. Trahan.

SCIENCE DOMESTIQUE

Une experte en Science Domestique, Mlle Cheorien, de Toronto, faisait partie du personnel du Département d'Éducation de "Standard Brands Limited" a passé plusieurs jours au magasin de M. Alphée Frigon, donnant au public l'avantage d'acquiescer les moyens modernes de l'art culinaire.

NAISSANCE

Le 28 septembre, a été baptisé, dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Joseph-Georges-Gilles, enfant de M. et Mme Noël Boulanger. Parrain et Marraine: M. et Mme Georges Trottier, grands-parents de l'enfant.

Madame Joseph Mercier tenait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Les gros mangeurs sont atteints d'acidité d'estomac

La Magnésie Bisurattée neutralise l'acidité, entretient la netteté de l'estomac et assure une digestion parfaite.

Une autorité médicale très en vue dit: "Si vous êtes gourmand et qu'il vous faille trois gros repas par jour, vous pouvez les prendre à condition d'assurer la neutralisation des acides dangereux que les aliments forment dans votre estomac."

Lorsque votre estomac est surchargé, la masse de la nourriture s'agit rapidement et forme des acides qui paralysent l'activité gastrique bien avant que le travail de la digestion soit terminé. L'estomac s'affaiblit alors et s'irrite et vous commencez à souffrir journellement d'indigestion, de flatulence, d'acidité, de ballonnement et de douleurs d'indigestion. Vous perdez aussi l'appétit — vous êtes fatigués et vous avez des vertiges — et les repas qui faisaient votre joie deviennent des cauchemars redoutés.

Si vous voulez neutraliser rapidement ces acides dangereux, rafraîchir et nettoyer votre estomac et l'aider à bien digérer ces joyeux repas sans que vous en souffriez, procurez-vous du pharmacien le plus proche de la Magnésie Bisurattée pure (en poudre ou en comprimés) et prenez-en dans un peu d'eau tiède après les repas. Vous serez surpris de l'effet rapide de cette médication simple.

La Magnésie Bisurattée est un puissant neutralisant des acides qui rétablit l'estomac et dont l'usage, sans aucun danger, donne journellement d'excellents résultats à des milliers de personnes.

LA MAISON DE CONFIANCE

LA LITERIE, LINGERIE, VERRERIE,
VAISSELLE, USTENSILES DE CUISINE DE

L'HOPITAL COOKE

ONT ÉTÉ VENDUS
PAR

J. L. FORTIN, LTEE

Les Grands Magasins à Rayons des Trois-Rivières

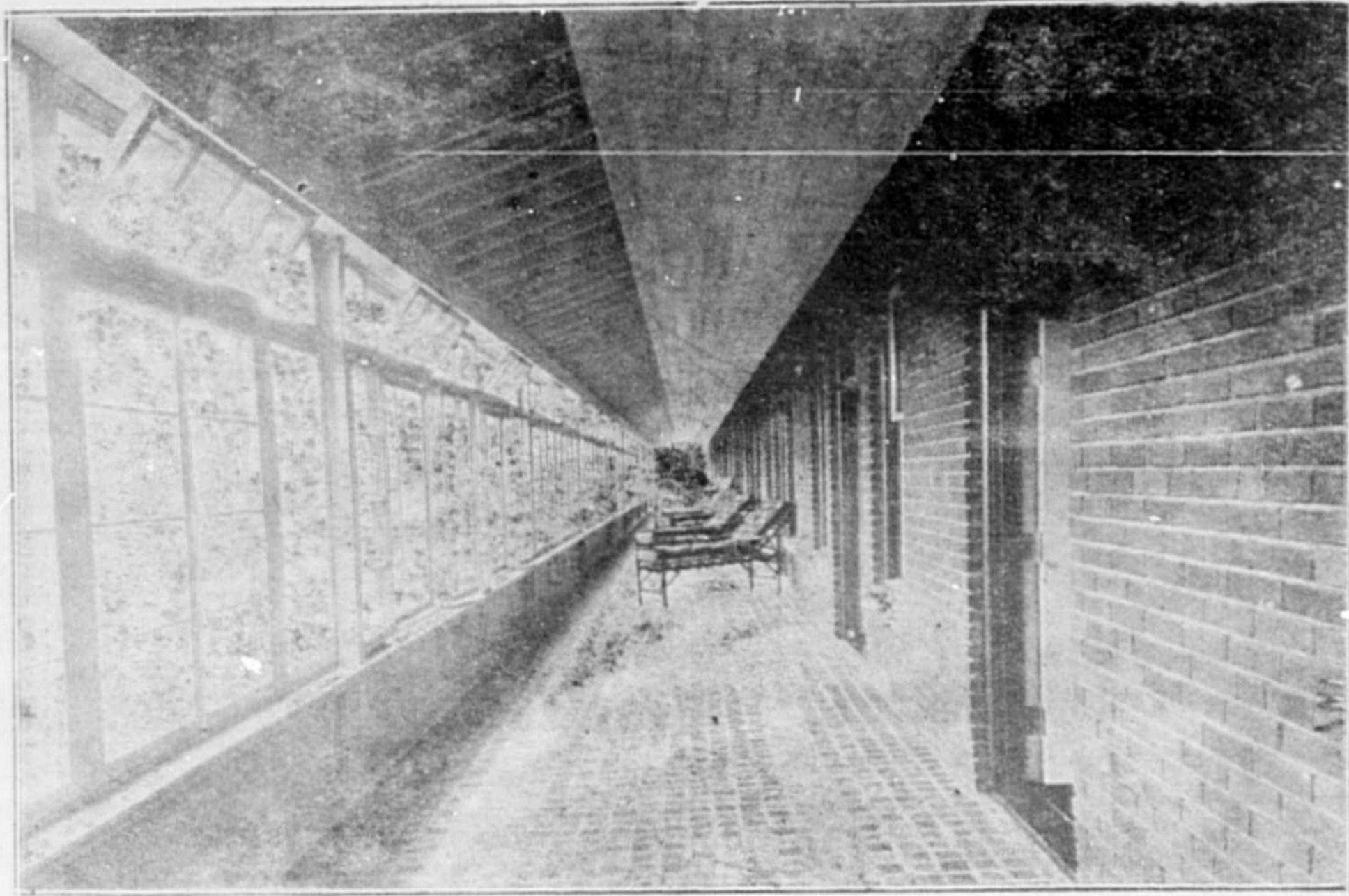
L'HOPITAL ANTI-TUBERCULEUX

(Suite de la 1ère page)

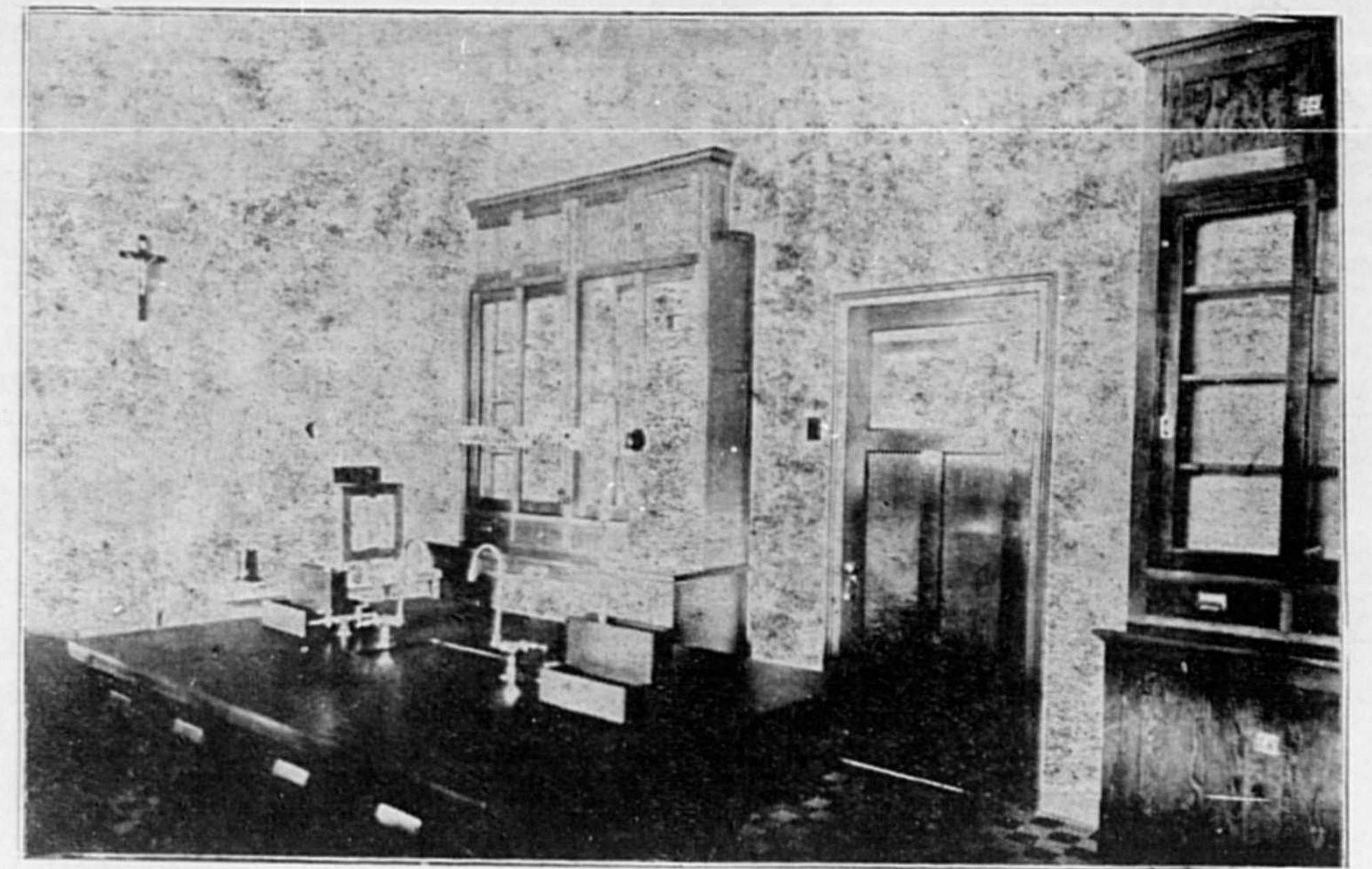
L'installation de Radio à l'Hôpital Cooke



Cette installation, qui est la première du genre à être installée par Victor, est très perfectionnée et permettra à tous les malades de l'établissement, dans les chambres comme sur les galeries de cure, d'entendre les programmes et de rendre leurs journées plus gaies.



VUE INTERIEURE DES GALERIES DE CURE



LABORATOIRE D'ANALYSE

(Suite de la page 1)

Nos lecteurs trouveront sans doute intéressant l'historique de l'oeuvre de l'Hôpital Cooke écrite par M. le Dr Omer Desjardins, le distingué et dévoué secrétaire de la Corporation de l'Hôpital Cooke. La voici :

N.B.—Nous tenons à faire remarquer, en toute justice pour le Dr. Omer Desjardins, qu'il fut celui qui lança le premier projet de l'Hôpital Cooke, alors qu'il était Médecin de Santé de notre ville. Il a donc droit à la reconnaissance de toute la population et à nos sincères félicitations.

Vous me demandez de faire, pour le bénéfice de vos lecteurs, l'historique de l'Hôpital-Sanatorium Cooke. Ayant été mêlé d'assez près à cette oeuvre, j'acquiesce volontiers et je vous relaterai tout simplement les faits qui se rattachent à cette question.



Dr GEORGES RACICOT, Ass.-Directeur Médical.

Mais avant d'aller plus loin, je crois qu'il est opportun de mentionner l'active collaboration et le travail incessant du groupe de citoyens qui ont bien voulu faire partie de la "Corporation de l'Hôpital Cooke", et plus particulièrement des membres du Bureau de Direction, ayant à leur tête Mre Phil. Bigué, Président.

L'idée de bâtir un hôpital pour les tuberculeux de la région a été la première fois énoncée en public le 8 octobre 1922 par le Docteur A. Lessard, Directeur du Service Provincial d'Hygiène et d'Assistance Publique. C'était le soir d'ouverture de la "Semaine de Santé" que j'avais organisée en cette ville à titre de Médecin de Santé de la Cité des Trois-Rivières, et patronisée par le Conseil de



Les terrains de jeux pour enfants sont une sauvegarde contre la tuberculose.

l'époque présidé par feu le Dr. L. P. Normand. Le Directeur du Service Provincial d'Hygiène, dans son discours en parlant de la lutte à la mortalité infantile, et à la Tuberculose cita en parlant de l'Hôpital Laval ce qui avait été réalisé à Québec pour l'isolement des tuberculeux. Il disait alors : "Il faut que vous suiviez cet exemple et que vous fassiez la même chose. Cette institution à Québec a été créée et organisée grâce à l'esprit civique et patriotique, grâce au travail et au dévouement d'un comité de citoyens à la tête duquel se trouvait un médecin de grande science, et ce qui vaut mieux encore, de grand coeur, M. le Dr. Arthur Rousseau. Je suis convaincu qu'aux Trois-Rivières il se trouvera des citoyens pour entreprendre la même tâche et la mener à un égal succès."

C'était le mot d'ordre, et il ne m'en fallait pas plus pour que je me mette de suite à l'oeuvre pour préparer les voies à cette grande réalisation. Dans l'armement anti-tuberculeux, l'hôpital d'isolement ne vient pas au début... il faut d'abord les organismes de dépistage qui sont les dispensaires et le service des infirmières visiteuses. Ce dispensaire fut fondé en 1923... Une grande enquête sociale fut conduite et quand le nombre des tuberculeux fut reconnu suffisant pour justifier la construction d'un hôpital, je me mis résolument à l'oeuvre. C'était en 1923. On s'occupait alors de prélever des fonds pour l'érection d'un monument à la mémoire de Mgr Lafleche. Je m'adressai au Dr L. P. Normand qui était le Président du comité de citoyens qui s'occupaient de ce travail et lui soumis qu'il conviendrait peut-être d'édifier un hôpital à la mémoire du Grand Evêque. Le Dr. Normand me répondit que le projet d'un monument était trop avancé... Je remis à plus tard la réalisation du projet d'hôpital.

Au début de 1925, en compagnie de M. L. P. Mercier, alors député à la législature et du Dr. A. Lessard, Directeur de l'Assistance Publique, je fis les premières démarches auprès du Premier Ministre et je fus dès lors assuré d'octrois substantiels de la part du gouvernement de la Province.

En date du 30 juin 1925, je soumettais à Sa Grandeur Monseigneur Cloutier le projet dans la lettre suivante :

Permettez à votre humble serviteur de vous exposer ce qui suit :

Depuis plus de trois ans que j'occupe la position, pleine de responsabilités, de médecin de Santé de la Cité des Trois-Rivières, je me suis efforcé, dans la mesure de mes faibles connaissances, et avec toute l'ardeur dont j'étais capable, de développer au sein de la population une mentalité plus éclairée quant à ce qui regarde l'importance de ce grand bien qu'est la "Santé".

Dès mon entrée en fonctions je n'ai pas tardé, à l'étude des statistiques vitales, à constater que nous perdions chaque année une partie notable de notre capital humain par deux plaies béantes : la tuberculose et la mortalité infantile. Aussi justement alarmé de cette situation, je me suis d'abord attaché à la création des Dispensaires. Grâce à l'appui généreux, j'ai pu réussir à fonder ici trois dispensaires qui ont déjà, comme le démontrent les statistiques ci-incluses, contribué à rendre service à mes concitoyens.

Néanmoins, du côté de la lut-

te contre la tuberculose, il y a présentement une lacune considérable que je désirerais combler et le plus tôt possible. Il n'a pas échappé à votre Grandeur que dépister un tuberculeux est déjà un grand pas de fait, mais que, par ailleurs, il est regrettable de le laisser évoluer au milieu des siens, semant autour de lui les germes de sa maladie. Jusqu'à date je n'ai eu, comme recours contre ce danger social que de diriger vers l'Hôpital Laval les plus infectes de ces malades. Mais l'accommodation généreuse que j'ai reçue de cette institution n'est que trop limitée. Aussi, ai-je résolu de pousser jusqu'à sa réalisation complète le projet d'ériger dans la cité des Trois-Rivières un hôpital pour les tuberculeux. Votre Grandeur conviendra, je crois qu'il est d'urgence nécessaire de réaliser ce projet vu que les hôpitaux de la région refusent, et

à bon droit, l'admission de ces malades.

Voici en ces grandes lignes, le projet que j'ai élaboré :

1.—Formation d'un groupe de citoyens, avec représentant de l'Evêque, qui demanderont leur incorporation pour bâtir, ériger et maintenir l'Hôpital anti-tuberculeux que je suggerais d'appeler "l'Hôpital Cooke," en mémoire du premier évêque de ce diocèse.

2.—Cette corporation serait propriétaire de l'Hôpital.

3.—Elle recevrait ses fonds : (a) du département de l'Assistance Publique, qui a déjà promis d'aider à la construction en garantissant les intérêts et le fond d'amortissement pour 20 ans pour une somme d'environ cinquante mille dollars ce qui suffirait à ériger un hôpital de 50 lits ; (b) des cités des Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Cap de la Madeleine, Grand'Mère et Nicolet ; (c) Les Chevaliers de

Colomb seraient invités à faire une propagande en faveur de l'oeuvre dans la région pour collecter un montant additionnel de dix mille dollars. Le tout devrait permettre d'ériger de suite un hôpital de 75 lits.

4.—La corporation de cet hôpital, avec la haute approbation de votre Grandeur, s'assureraient les concours de religieuses, engagées à salaire, pour le maintien de l'institution.

5.—Les sources de revenus annuels pour défrayer les dépenses viendraient, pour une part de l'Assistance Publique ; pour une autre part, des conseils municipaux qui enverraient ici leurs malades et les Chevaliers de Colomb seraient priés de voir à la perception de la troisième partie.

En conséquence, je soumetts respectueusement ce projet qui me tient à coeur à la haute approbation de votre Grandeur.

Je suis à votre entière disposition pour information complémentaire.

En terminant, je puis assurer votre Grandeur que je suis fermement décidé, après approbation, à consacrer toutes mes énergies à la réalisation immédiate de ce vaste projet qui sera comme le couronnement de la lutte intense qui se poursuit actuellement ici contre ce fléau : La Peste Blanche.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués et me croire.

Respectueusement à vous,

Omer E. Desjardins, M.D.,
Médecin de Santé.

Quelques jours après, ayant reçu de Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières l'approbation demandée, et Monseigneur ayant fait le choix de M. l'abbé F. X. Boulay pour le représenter. Je m'adressai à quelques citoyens de cette ville pour former la Compagnie qu'il fallait absolument avoir pour mener ce projet à bonne fin. Les premiers membres de la Compagnie, désignée sous le nom de "la Corporation de l'Hôpital Cooke," furent :

L'Hon. L. P. Normand, médecin, Révd. Fr. X. Boulay, L. P. Mercier, M. P. P. Notaire ; R. F. Grant, industriel ; J. N. Godin, marchand ; Jos. L. Fortin, marchand ; Alp. Laurin, marchand ; Walter Langston, industriel ; Olivier Tourigny, médecin ; J. A. Lemire, notaire ; E. Langlois, avocat ; F. M. Marcotte, Gérant de banque ; Norman Labelle, marchand ; Phil. Bigué, avocat et Dr O. E. Desjardins.

Les Syndicats Catholiques nationaux, sur une demande, désignant M. Geo. Bolduc, pour les représenter ; quelques jours après également sur ma demande, le conseil de ville des Trois-Rivières désignait Son Honneur le Maire, M. A. Bettez, comme représentant.

Toutes les personnes plus haut nommées signèrent la demande en incorporation et la compagnie reçut sa charte officielle en date du 28 septembre 1925, avec, comme Bureau des Directeurs provisoires :

L'Hon. Dr L. P. Normand ; L. P. Mercier, M. P. P., notaire ; R. F. Grant, industriel ; Alphonse Laurin, marchand, Dr E. Desjardins, médecin de Santé, Ed. Langlois, et Phil. Bigué, avocats.

La première réunion des Directeurs Provisoires eut lieu le 26 novembre 1925, et les officiers suivants furent élus.

Phil. Bigué, Président.
R. F. Grant, Vice-Président.
Dr O. E. Desjardins, Secrétaire.

F. M. Marcotte, Trésorier.

A la même date eut lieu la

première assemblée de tous les membres mentionnés dans la Charte, et les Directeurs provisoires furent tous nommés Directeurs permanents avec les mêmes officiers.

À cette même assemblée furent formés divers comités pour s'occuper plus spécialement des questions suivantes : choix du terrain — octrois — règlements, estimés de la construction, de l'ameublement, du choix des religieuses, etc...

Puis M. le Président, tantôt accompagné, d'un ou deux directeurs, se présenta dans les mois suivants auprès des conseils municipaux de la cité des Trois-Rivières, de Shawinigan Falls, du Cap de la Madeleine et de Grand'Mère à l'effet de leur demander de souscrire un montant pour aider à la construction de l'Hôpital.

M. le Président, tantôt seul, ou accompagné de quelque directeur fit de nombreuses démarches auprès du Premier Ministre de la Province et obtint plusieurs octrois pour aider à la construction et à l'ameublement.

La Cité des Trois-Rivières contribua en dernier la somme de quinze mille dollars et fit les



Dr W. AUDET, Médecin-Interne de l'Hôpital Cooke.

travaux d'aqueduc et de drainage jusqu'à l'hôpital.

Un comité spécial s'adressa aux différentes grandes industries de la région et obtint près de quinze mille dollars en souscriptions.

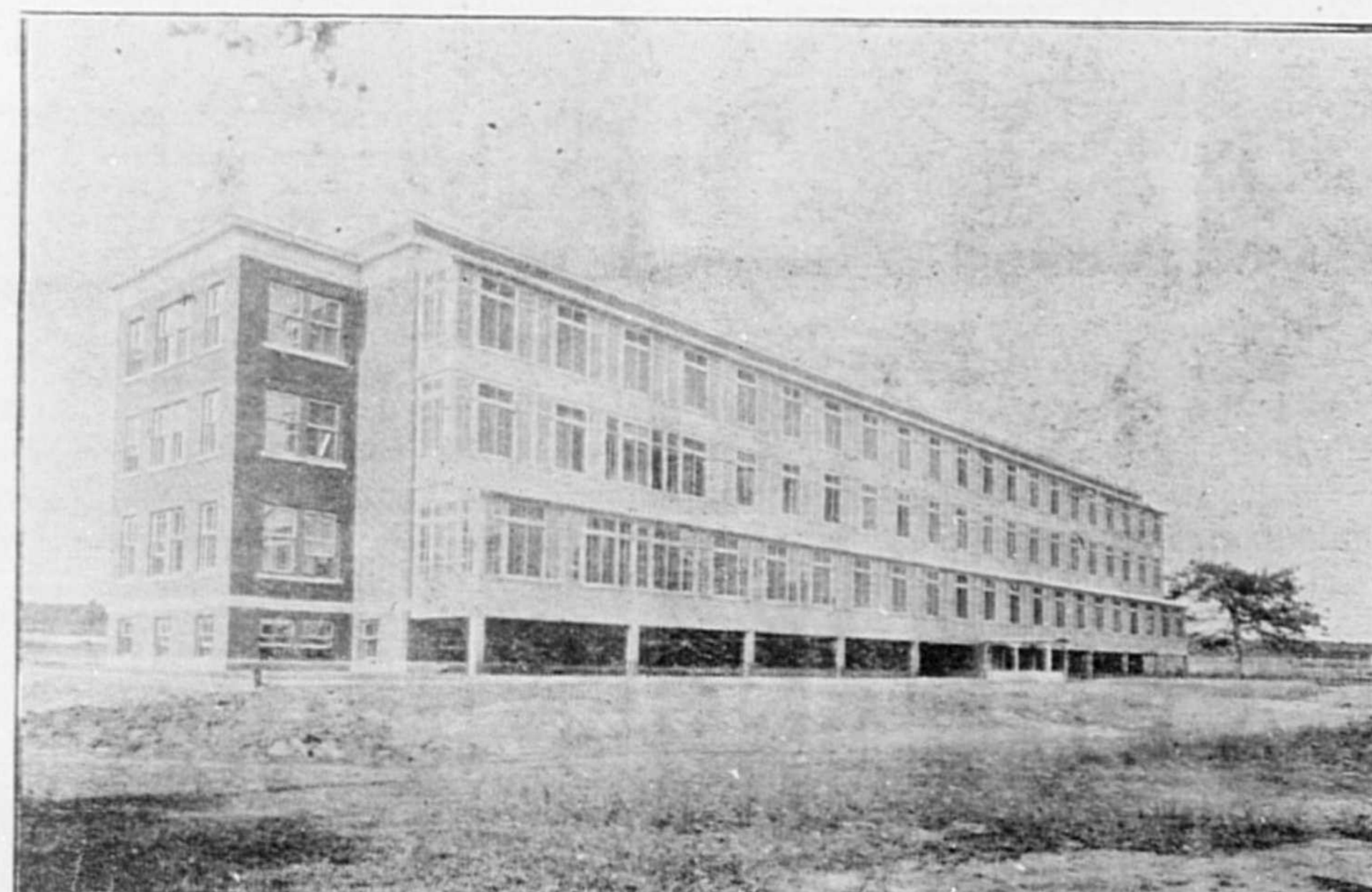
Dès que les cités des Trois-Rivières et Shawinigan Falls eurent contribué de leurs deniers, le maire de chacune de ces villes fut appelé à siéger dans le Bureau de Direction.

Les délibérations d'étude du projet les démarches préparatoires se prolongèrent durant une période de quatre années,

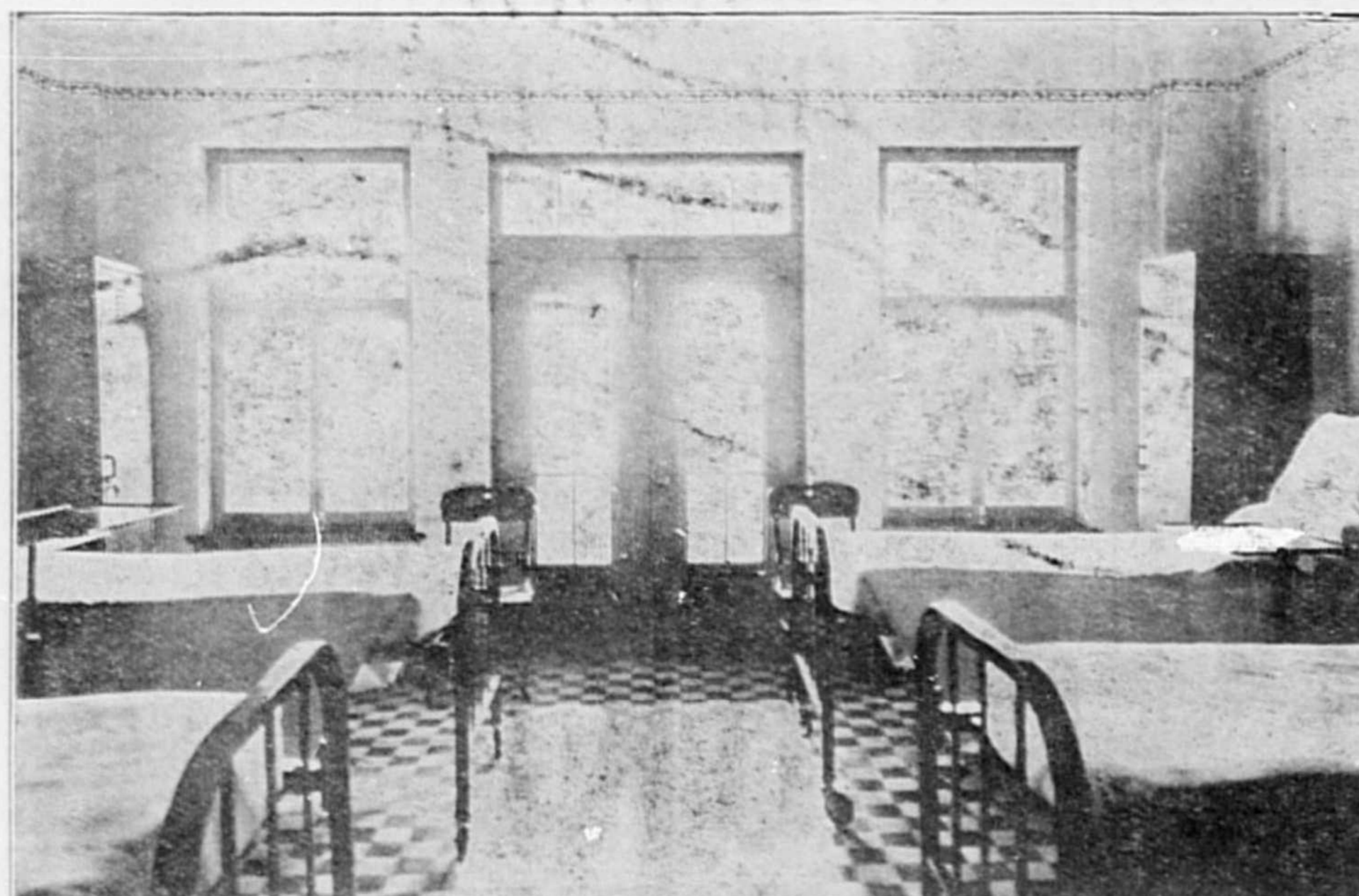
(A suivre à la page 2)



Dormez la fenêtre ouverte et vous ne serez jamais malade.



GALERIES DE CURE VUES DE L'EXTERIEUR



CHAMBRE A 4 LITS



SALLE DE RECEPTION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c la lg.
2e ins., 7c la lg
mesure agate.

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Notre Ville obtient sa part d'Octrois

Sur des travaux pour une somme de \$170,000, Ottawa paiera \$42,500 et Québec \$42,500

Beau résultat obtenu par M. le Maire Albert Gigaire, secondé par M. J. A. Frigon, M. P. P.

Son Honneur le maire Gigaire, de notre ville, semblait heureux hier de nous apprendre la bonne nouvelle que ses démarches à Québec, auprès de l'Honorable ministre du Travail, M. Francoeur, ont été couronnées de succès.

Le maire a fait trois voyages à Québec, pour faire adopter son programme de travaux d'hiver, en vue de donner de l'ouvrage à la classe ouvrière.

Ce programme consistait en travaux d'égouts, d'aqueduc et autres travaux permanents requérant surtout des journées d'hommes.

Il s'est rendu à Québec avec des plans définis qu'il a exposés au ministre et qui ont reçu son approbation, ainsi que celle du ministre du Travail à Ottawa.

Nous félicitons et de tout coeur le maire de Shawinigan pour la pressante initiative qu'il a prise, et pour le beau succès qui vient de couronner son travail. Il a assuré, par ses démarches, faites en temps, du pain pour un grand nombre de familles, pendant l'hiver qui s'en vient.

La classe ouvrière ne saurait l'oublier, car elle est généralement reconnaissante à ceux qui l'aident.

M. Gigaire nous a dit qu'il avait été fortement secondé par le député du comté, M. Frigon.

Réitérons au maire et au député nos meilleurs remerciements, et l'expression de la profonde gratitude de tous les citoyens.

Autour du Problème Scolaire

La déclaration de M. Houde

M. Camillien Houde, chef de l'opposition provinciale, — il est bien visible que c'est à ce titre que notre Scapin intervient dans le débat, — a fait, mardi dernier, au "comité des citoyens du quartier Préfontaine" (voir le DEVOIR de mercredi, 8 octobre, p. 8: "L'opposition provinciale demandera le rappel de la loi des écoles juives"), une déclaration qui nécessite certains commentaires.

Lisons d'abord le texte, style Léon Gauthier, Bachelier ès-arts, amant passionné de l'histoire politique de son pays et, ce qui plus est, secrétaire général du parti conservateur — pardon — de l'opposition provinciale: "Il se pose actuellement dans la province, un grand problème, un problème scolaire. On prétend dans certains milieux que le gouvernement a outrepassé ses pouvoirs en accordant des privilèges scolaires à un groupe minoritaire. Et de fait le gouvernement a outrepassé ses pouvoirs en accordant des privilèges scolaires à un groupe minoritaire. Et de fait le gouvernement a outrepassé ses pouvoirs en agissant comme ministre de l'instruction publique. Le ministre de Boucheville, en 1875, abolissait le ministère de l'instruction publique et enlevait la direction de notre enseignement aux politiciens pour le confier à un conseil formé de nos principaux éducateurs. M. Taschereau a rompu avec cette tradition, il n'a pas voulu faire confiance au Conseil de l'instruction publique, prétendant pouvoir faire mieux que nos éducateurs. L'opposition proposait alors un amendement à l'effet de rétablir la question au Conseil de l'instruction publique: il a été battu. — Au nom du parti conservateur, je réclame le rappel de cette loi scolaire pour la soumettre au Conseil de l'instruction publique et agir d'après ses recommandations. Ce n'est pas une lutte anti-sémite que nous entreprenons, mais une lutte pour la conservation de nos droits. Nous rendrons justice à tout le monde, mais sans sacrifier nos droits les plus chers. Du train où vont les choses, certains journaux sont à la veille de provoquer dans notre province de furieuses luttes de race. Quand un journal veut profiter de l'appui d'un parti, il n'a pas à donner de directives à ses chefs. A trente ans, pour ma part, je cherchais partout des conseils au lieu d'essayer à conduire mes chefs. C'est beau d'avoir des idées personnelles, mais on les défend alors à ses frais et on ne se sert pas du nom des chefs pour recueillir des fonds."

Toujours d'après le DEVOIR, "cette déclaration inattendue, sur la fameuse question scolaire qui agite l'opinion depuis plusieurs mois, est venue à la suite d'un discours agressif où le maire de Montréal a répondu aux journaux de toutes couleurs qui l'attaquent sans répit depuis quelque temps." Ceux qui connaissent notre maire ne seront pas trop surpris de ce commentaire et soupçonneront à quel dévergondage de langage il peut donner libre cours, quand ses adversaires sont absents; ils se souviennent, depuis la campagne de Compton, qu'en présence des adversaires M. Houde, avec un décorum qui lui est propre, supplée à la faiblesse des arguments par la mise du poing sous le nez des gens. Quoi qu'il faille penser de cette démagogie, la question scolaire est trop grave pour l'aborder à ces petits côtés. Allons donc au fond, puisque certains milieux prétendent se faire du capital politique avec elle.

Les autorités intéressées, c'est-à-dire Nos Seigneurs les Evêques, sous la direction de Son Eminence le cardinal Rouleau et le gouvernement provincial, sont entrées en pourparlers, à la suite desquels, c'était fin de mars, les journaux nous communiquaient les bases d'une entente préliminaire sur LA QUESTION DE PRINCIPE. Puis, en mai dernier, à la réunion du Conseil de l'Instruction Publique, son Eminence le cardinal Rouleau faisait adopter une résolution demandant au Surintendant de l'Instruction Publique de faire rapport, à la prochaine assemblée de septembre dernier, sur l'étendue de ses pouvoirs tels que décrits par la clause 13 de la nouvelle loi scolaire juive. A cette dernière réunion, toujours d'après les journaux, le Surintendant aurait répondu que rien n'avait été changé dans la direction des écoles depuis la nouvelle loi scolaire. Mais cette réponse laisse encore subsister un point

d'interrogation. En fait rien n'a été changé; mais, en droit, quelque chose peut-il être changé? — et quoi? C'est donc l'interprétation juridique de cette fameuse clause 13 qui reste en suspens, au moins dans l'opinion publique qui n'a d'autre lumière que les journaux.

La question une fois engagée entre les autorités compétentes, nous avons cru devoir d'attendre les développements de cette controverse mal et trop tard engagée, prêts à réaffirmer de nouveau et à défendre, au besoin, nos droits nationaux et religieux, que nous mettons au-dessus de toute allégeance ou partisanerie politique. Plus scrupuleux que le chef de l'opposition sur ce point, nous avons fait, jusqu'à date, sourde oreille à certains renseignements officieux qui nous rapportaient l'orientation que prenait la discussion et le but vers lequel elle semble devoir aboutir, INDEPENDAMMENT ET AVANT TOUTE INTERVENTION DE M. CAMILLIEN HOUDE, parce que nous tenions à ne recourir à l'opinion publique qu'en cas d'absolue nécessité et que, par-dessus tout, nous souhaitons ardemment que cette discussion demeure au-dessus de toute partisanerie politique. Nos lecteurs qui s'égareront quelques fois à lire les journaux goglus, pourront décider par eux-mêmes par quelle porte la politique est entrée dans la présente discussion.

Mais revenons aux faits. La clause 13 de la présente loi scolaire juive est équivoque. Jusqu'à date, aucune autorité publique (les opinions légales privées sont partagées sur le sens de cette clause) n'en a encore donné une interprétation officielle. Il est à souhaiter qu'un amendement en précise, à la prochaine session, la portée exacte. Mais d'ici là, M. Houde ne peut que réclamer la même chose, savoir que le Surintendant de l'Instruction Publique reste subordonné, dans ses relations avec la nouvelle commission scolaire juive comme dans toutes ses autres fonctions, au Conseil de l'Instruction Publique. Mais quand il affirme, comme il l'a fait l'autre soir, catégoriquement que le gouvernement a outrepassé ses droits, il dit plus qu'il ne peut prouver. Et ses paroles agressives n'ajoutent rien à la valeur de son raisonnement.

D'ailleurs tout, dans cette déclaration tardive, sent la ruse politique. Ceux qui ont suivi le débat sur toute cette question se rappellent que M. Houde a été absent de la Chambre à Québec, pendant les TROIS SEMAINES qu'a duré la discussion dans les couloirs et sur le parquet de la Chambre et du Conseil législatif. M. William Tremblay, député de Maison-neuve, avait expressément demandé au premier ministre d'ajourner le débat pour discuter son projet de loi, requête qui fut accordée, pour que M. Houde fût présent en Chambre. Mais M. Houde ne vint pas. Le seul qui ait parlé en Chambre, sur le mérite de la question, fut M. Blain, mais toujours en l'absence du chef de l'opposition. M. Houde était alors à la veille de sa campagne municipale. Pourquoi n'est-il pas allé à Québec diriger son parti et donner son opinion, prendre sa responsabilité sur ce point de capitale importance? Redoutait-il de compromettre le vote d'une certaine catégorie de la population en faveur de lui-même et de ses partisans, dans les différents quartiers de Montréal? Il aurait pu faire autant, pour le moins, que M. Chapais qui est parti d'Ottawa pour aller dire, dans un discours qui fait honneur à la sincérité de ses convictions et de ses principes, son opposition au projet de loi, au Conseil législatif. Mais non! le brave M. Houde a attendu six mois, depuis la fin de mars jusqu'au 7 d'octobre, pour donner une déclaration officielle au nom de son parti. Et il intervient lorsque tout est pratiquement réglé, pour essayer de s'attirer un mérite qui ne reviendra, au fond, qu'à Son Eminence le cardinal Rouleau, qui a su passer, dans l'intérêt de nos droits religieux et nationaux, par-dessus certains froissements personnels regrettables et chercher loyalement avec les autorités civiles la solution respectueuse des droits de tous.

Nous n'en dirons pas plus long, pour aujourd'hui. Nous n'avons d'ordre ni de conseil à donner à personne, encore moins avons-nous des menaces à faire. Cependant, nous répétons ici ce que nous avons plus d'une fois affirmé: la question scolaire juive a trainé trop longtemps, avant qu'on se mette résolument à lui chercher une solution; elle a été mal engagée, trop tardivement, et la formule de solution a été rédigée trop hâtivement; des erreurs regrettables de procédures ont été commises; certains personnages auraient dû s'y intéresser plus tôt; la discussion, en temps opportun, aurait été beaucoup plus fructueuse que certains grands discours après coup. Tout cela est vrai, et tout cela jette la responsabilité sur bien des épaules.

Nous n'avons aucun goût pour les personnalités, surtout dans une question de cette importance. Mais si certains politiciens prétendent se disculper de leur apathie et de leur inertie en jetant la responsabilité entière sur le dos de leurs adversaires, il faudra que la vérité se fasse. Beaucoup y perdront de leur prestige, c'est certain. Quelqu'un y gagnera-t-il? C'est fort douteux. Pourquoi alors persiste-t-on, en certains milieux, à vouloir à tout prix se faire dire des vérités désagréables? Nous nous arrêtons ici, pour aujourd'hui.

L'Opinion des Autres

Sur la Conscription du Travail comme Remède au Chômage

Nos lecteurs liront sans doute avec un grand intérêt la lettre que nous publions ci-après et qui nous est adressée par M. Claude A. Bourgeois, publiciste éminent de Montréal.

M. Bourgeois, qui est français, demeure au Canada depuis un grand nombre d'années.

Il fut un des plus brillants journalistes de France. Attaché au journal l'Echo de Paris, il fut le correspondant de guerre du grand quotidien dans la guerre des Balkans.

M. Bourgeois n'est donc pas le premier venu et son approbation si franche et si complète nous est un encouragement bien précieux.

LETTRE OUVERTE

Montréal, 15 oct. 1930. Monsieur le Directeur,

Votre article intitulé "LE REMÈDE AU CHOMAGE," paru le 25 septembre dans l'Echo du St-Maurice, article dans lequel, après avoir signalé le rôle de l'Opposition et émis de justes critiques sur la som-

me de 20 millions destinée à enrayer le chômage, vous supposez qu'on vous eut demandé conseil, m'a tout particulièrement intéressé.

Vous le savez, je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun. Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de sens commun.

La supériorité du mélange Orange Pekoe "SALADA" est indisputable



Tout frais des plantations

coupable, oui, coupable, car si urgente que soit l'application d'un remède, il faut pourtant qu'un diagnostic soit fait. Dans l'enthousiasme du succès, surpris peut-être par lui, M. Bennett ne vit qu'une chose, paraître s'occuper des masses en faisant tinter quelques écus sonores. Le temps pressait.

"Loi pour l'établissement des chômeurs", dites-vous, "dans laquelle loi il aurait été décrété qu'à une date fixée tous les hommes sans travail auraient à se rapporter à une commission chargée de leur venir en aide". Encore une fois, que ne pensait-on à la discuter, cette loi! Mais il fallait la comédie de la session d'urgence, et partir au plus tôt pour la Conférence Impériale. Le tarif attendait, les manufacturiers de même. A eux aussi l'on avait "promis".

Où, "l'aide, c'est l'établissement sur une terre appartenant au Gouvernement, avec un roulement suffisant pour permettre aux nouveaux colons de vivre, sinon à l'aise pour commencer, du moins à l'abri de la misère et des inquiétudes du lendemain".

Où, "nous avons au pays des terres abandonnées pour établir tous les chômeurs".

Où, "cette loi aurait pu comporter une obligation pour la femme à aider le mari, en autant que les occupations du ménage le permettent, aux enfants à prêter main-forte à leurs parents au lieu de désertir vers la ville."

Hélas! encore, que n'a-t-on songé à tout ce qu'ardemment, logiquement, patriotiquement, vous écrivez là.

Vous détaillez votre programme et, si je le comprends bien, vous jugez que, pour le chômage comme pour tant d'autres calamités, la terre, la terre bénie de Dieu, est la suprême consolation comme le suprême remède. Les "conscrits de la terre", dites-vous, acquitteraient petit à petit les dépenses occasionnées par l'organisation tendant à supprimer tout chô-

ge, et il n'est pas jusqu'aux sujets étrangers que vous ne compreniez dans la grande famille des chômeurs. A la terre ou dehors! Nous voilà sortis des bornes du chômage, vous touchez à celui de l'immigration. Comme quoi, dans un article bien fait, il y a bien plus que ne semblent contenir ses colonnes....

Organiser d'abord, mobiliser l'armée des chômeurs, faire la guerre au fléau, avec méthode et bien muni de fonds, tels eussent été vos avis. Donner aux sans-travail des terres gouvernementales inexploitées, les répartir équitablement, obliger les chômeurs à en être les propriétaires (c'est le mot!), leur fournir les instruments de travail et l'argent nécessaire, c'est une solution, c'est un remède. Autant qu'un faillible humain peut le dire, votre plan paraît être un moyen certain de conjurer la crise et de gagner, par cette "conscription du travail", la victoire vers laquelle, sans distinction d'opinions, nous tendons tous ardemment.

Vous excuserez, Monsieur le Directeur, cette longue lettre que, de grand coeur, je vous autorise, si vous le jugez bon, à publier. Votre article mérite de tomber sous d'autres yeux que les miens; je souhaite vivement qu'il en soit ainsi.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée et l'expression bien vraie de mes plus dévoués sentiments.

C.-A. Bourgeois.

A Vendre

A bas prix, belle propriété moderne, eau, électricité et bain. 14 appartements, grand terrain, toutes les commodités pour Hôtel de touristes.

S'adresser à Maison White House, Mme H. Moffatt, St-Paulin, comté de Maskinongé,

Neuf Bonnes Raisons pour Épargner

- Pour vos dépenses fixes;
- Pour vos besoins lorsque vous êtes sans emploi;
- Pour faire face à l'imprévu;
- Pour posséder les choses que vous désirez;
- Pour jouir de vacances et voyages;
- Pour donner une bonne éducation à vos enfants;
- Pour devenir propriétaire;
- Pour établir un commerce;
- Pour acquérir l'indépendance financière;

OUVREZ UN COMPTE AUJOURD'HUI MEME à la

Banque Provinciale du Canada

SUCCURSALE SHAWINIGAN FALLS. J. R. DUGAL, Gérant.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW

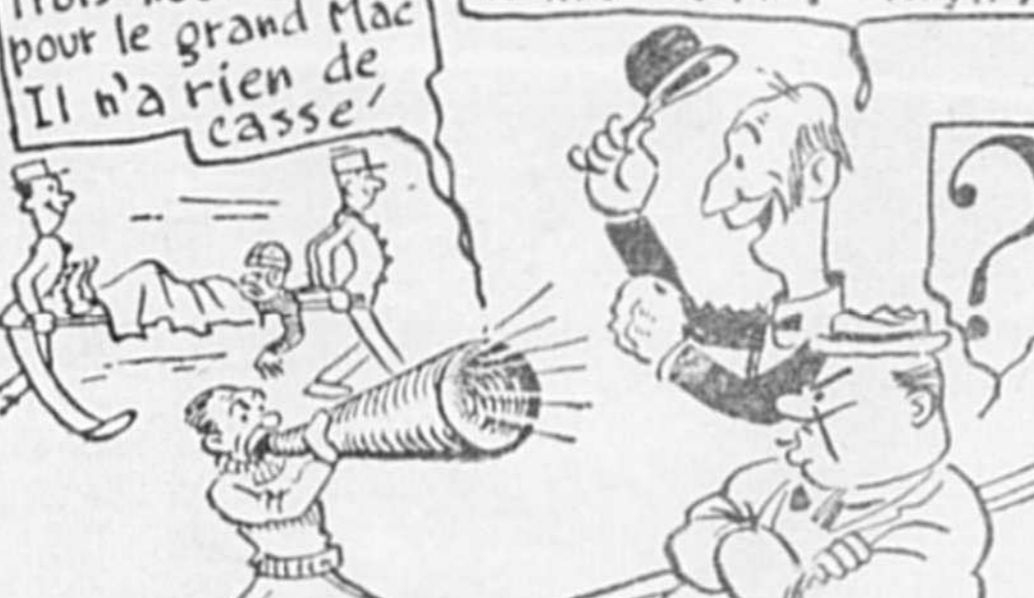
Y a pas à dire Gaston, le football - c'est du sport!



Tenez la ligne, les boys! Tenez la ligne!



Trois hurrahs pour le grand Mac Il n'a rien de casse!



Dis donc Georges - est-ce que ces types-là sont payés bien cher?



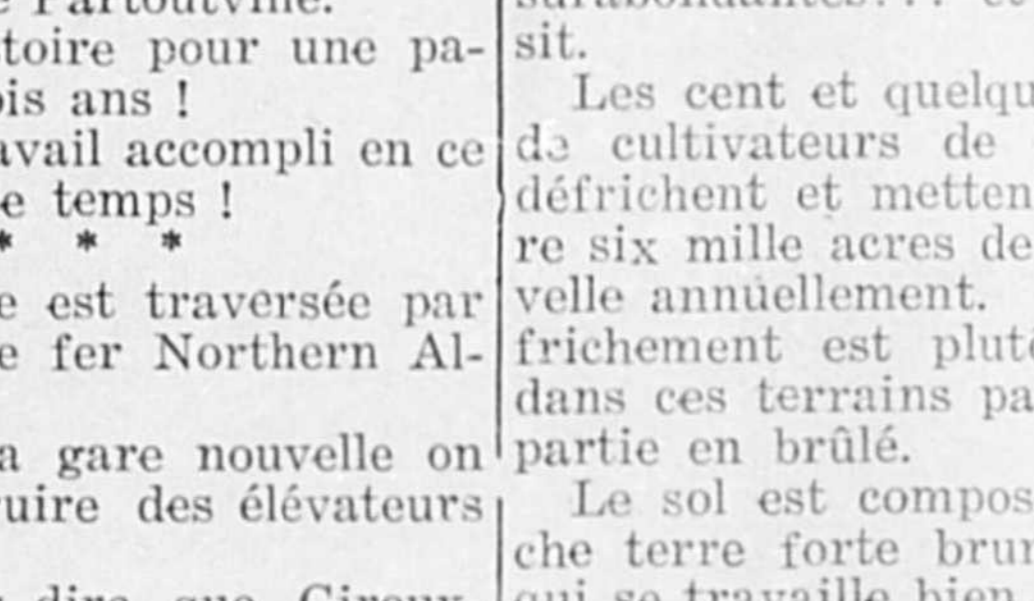
S'ils sont payés? C'est ça que t'appelles s'amuser? Gaston - y font ça pour ma part j'ai pour s'amuser plus de plaisir à boire une bouteille de



DOW old stock



La Reine des Bières



When good fellows get to-gether

La Bière DOW Old Stock

La Reine des Bières

Une Vieille Paroisse au Pays Albertain

GIROUXVILLE...

généralement connu sous le nom de M. le curé Partoutville. Quelle histoire pour une paroisse de trois ans! Que de travail accompli en ce court laps de temps!

Girouville est traversée par le chemin de fer Northern Alberta. Près de la gare nouvelle on est à construire des élévateurs à grain.

Il va sans dire que Girouville possède une église, des écoles, un presbytère et une salle publique où se tiennent de nombreuses assemblées, puisque Girouville a pour curé l'abbé de Partoutville, qu'on rencontre partout où arrivent des colons.

Girouville possède aussi son cercle de l'Association Canadienne Française de l'Alberta. Le gouvernement a mis à la disposition de cette population d'agriculteurs un agronome officiel, M. Tremblay. Elle jouit aussi des services de l'un des organisateurs du "WheatPool", M. Louis Normandeau.

A Girouville on trouve une ferme de démonstration du gouvernement fédéral, aussi une autre en miniature, près du presbytère de M. le curé. Des bavards disent que M. le curé Normandeau de Partoutville, en sa qualité d'organisateur de la colonisation dans le pays, veut montrer comment il faut s'y

prendre pour avoir des récoltes surabondantes... et qu'il réussit.

Les cent et quelques familles de cultivateurs de Girouville défrichent et mettent en culture six mille acres de terre nouvelle annuellement. Et le défrichement est plutôt difficile dans ces terrains partie boisés, partie en brûlé.

Le sol est composé d'une riche terre forte brune et noire qui se travaille bien. C'est une de ces terres d'une richesse telle qu'elles produisent sans engrais le blé, l'avoine, l'orge, le lin, tous les légumes, le trèfle et les foins.

Grâce à la richesse de son sol, Girouville est un pays où l'on rencontre fréquemment des champs de blé d'un rendement de 50 minots et plus à l'acre, des champs d'avoine qui donnent jusqu'à 100 et plus, à l'acre.

A Girouville, les terres s'égoûtent naturellement, étant drainées par les côtes profondes de la rivière Boucane: rivière importante bordée de plaines de terre d'une fertilité extraordinaire.

Girouville, à cause de ses "creeks", de ses ruisseaux, de ses bosquets d'arbres où les animaux peuvent trouver un abri naturel l'hiver, à cause aussi de la richesse de ses pâturages, est l'un des meilleurs pays pour l'élevage des bestiaux.

Tabac à fumer

Rose QUESNEL

Toujours la même qualité depuis 25 ans

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

AVIS

C. E. ALLARD, SELLIER EST DEMENAGE

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai changé de local, et que je suis maintenant au No. 131, Rue St-Jacques, coin Chamberlain, dans le sous-basement de la Banque Provinciale, où je serai entièrement à votre disposition.

C. E. ALLARD
Sellier,
GRAND'MERE.

Girouville est aussi un pays de chasse et de pêche. Comme paroisse agricole, Girouville sera sûrement considérée comme l'une des plus importantes du Canada.

Et avec cela, les citoyens de la rivière la Paix où est située Girouville, prétendent, avec raison, qu'ils habitent le territoire canadien qui possède le plus beau climat, celui qui jouit de plus de soleil durant la saison de la croissance et de la maturation des grains.

Pères de familles désireux de vous établir où vous pourriez trouver un morceau de terre pour chacun de vos enfants, jeunes gens qui cherchez un lieu d'établissement, dans un endroit où la terre est féconde et pas chère, n'allez pas à Girouville. Il n'y a plus de terre à prendre.

Ne vous ai-je pas dit que c'est une vieille paroisse? Une paroisse de trois ans, quoi!

Au pays de Mgr Guy, quand le curé est un colonisateur et que rien ne vient entraver le chemin par où doivent passer les colons Canadiens pour se rendre jusque là, les paroisses vieillissent vite.

Ne vous découragez pas cependant parce que vous ne sauriez trouver à prendre du gouvernement ni acheter de particuliers des terres à Girouville. Des terres de même qualité, on en trouve de l'autre côté de la rivière Boucane, à Tangent (Saint-Isidore), Eaglesham, à Rahab, à Belloy.

Pour Saint-Isidore (Tangent), il faudrait se presser, car cette paroisse passera bientôt au rang de vieille paroisse, bien que le défrichement soit plutôt ardu. Un bon groupe de valeureux pionniers-défricheurs habite là, une chapelle est bâtie, un prêtre y réside. C'est tout naturel, cette paroisse a déjà 15 mois, les premiers colons étant allés s'installer sur ces terres au mois de juin 1929. Dans peu de temps, il n'y aura plus de terre à prendre à Tangent.

M. le curé Normandeau, de Girouville, Alberta, nommé officiellement organisateur de la colonisation par l'autorité diocésaine, dira aussi à ceux qui s'adresseront à lui que les terres de Jousard, de Grouard, sur les rives du lac des Esclaves, sont aussi de toute première valeur, que dans cette région traversée par le chemin de fer, par la route nationale, on peut prendre des terres du gouvernement autant qu'on en a besoin. Il pourra ajouter que ces missions blanches seront bientôt des paroisses florissantes, si rien ne vient déranger les projets de ceux qui s'occupent d'aider au développement agricole de cette partie importante de notre pays.

Mais pour Girouville, non. Il n'y a plus de terre à prendre, pas même à vendre. C'est trop vieille paroisse.

Ceux qui sont à la recherche d'une région où ils pourraient s'établir à bon compte sur de bonnes terres, au Canada, peuvent toujours avoir les renseignements qu'ils désirent au

Service de Colonisation
Chemin de Fer National du Canada,
MONTREAL, Qué.
J. E. Laforce.

Sapinol

DES MONTAGNES contre TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, MAUX DE GORGE. Préviennent les dangers d'un mauvais rhume. En vente partout: 35c LA CIE CANADA DRUG 857, St-Maurice, - Montréal

Aux Chasseurs

Comment je m'y prends pour capturer les animaux à fourrure sans les blesser. La manière de s'en emparer, où et de quelle façon. Renseignements gratuits.

W. A. HADLEY,
Stanstead, Que.

16 juil. - 3 ms.

Le Canada Protectionniste

Le Canada devrait-il suivre la politique anglaise de libre-échange, ou fait-il mieux de se murairer derrière le haut protectionnisme Bennett? L'expérience résoudra sans doute le problème. Pour le moment, une réponse claire et convaincante nous eût dispensé de la session dite d'urgence, ou l'eût considérablement abrégée. Mais que de complications, que d'aspects nous présente ce problème international!

Partant de certains principes et faits indéniables, on est porté à voir, dans le libre-échange, de nombreux et précieux avantages. On y puise l'espoir que la concurrence étrangère aura raison de la rapacité du producteur local. Et puis, les produits d'autres climats amènent la variété, ils obligent aussi nos fournisseurs à perfectionner leur marchandise, à découvrir des méthodes plus économiques. Nous nous demandons: "Pourquoi s'acharner à cultiver ou à fabriquer chez nous ce qui s'importe à meilleur compte? Pourquoi saigner tout un peuple dans le but de protéger quelques manufactures? Pourquoi payer si cher nos automobiles, machines agricoles, vêtements, etc., etc.... alors que la libre importation de ces choses nous les livrerait à 30 et 40 p.c. meilleur marché? Comment, encore, osons-nous espérer que la France fermera nos portes à ses produits? Et que d'autres excellents arguments on peut faire valoir pour le libre-échange!"

Mais le protectionnisme nous répond: "Venons-en au pratique. Avec le principe de libre-échange sur le marché de Montréal par exemple, des produits agricoles américains, vous ruinez les fruiteries, laiteries, industries maraichères et autres de toute la grande banlieue. Donnez au machinisme américain libre accès chez nous, et notre main-d'oeuvre se trouvera par milliers sans emploi: ce sera l'expatriation forcée, ou la misère et tous les mécomptes qui en résultent pour l'individu et la collectivité. Que notre peuple s'engre dans l'habitude de se ravitailler à l'étranger et nous voilà sous la dépendance économique d'une autre nation. En cas de complication avec celle-ci, nous serons à ses pieds ou dans l'indigence.

Par le haut tarif, forçons nos Canadiens à savoir se suffire à eux-mêmes. Et si, pour le moment, nos industries exigent de nous quelques sacrifices, le jour viendra où, grâce à notre patronage, elles seront par leur expansion et perfectionnement, la sauvegarde nationale. Etc., etc.....

C'est ainsi que, durant ces derniers mois, on nous a ressassé, au long et au large, le pour et le contre de la thèse. Mais M. Bennet fort de sa majorité, a laissé parler, il a laissé écrire. Son bill ne pouvait pas échouer.

Sera-ce dans l'intérêt général? Nous ne l'affirmons pas, ni voulons le nier. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'offre et la demande ont jusqu'à nos jours servi de jauge pour fixer les prix. Les manufacturiers canadiens, n'ayant plus grand-chose à craindre d'offres étrangères, n'abuseront-ils par de leur monopole? S'ils ne haussent pas leurs prix, comme M. Bennett nous en assure, consentiront-ils à les baisser, quand raisonnablement ils devraient le faire? Ils ne feront pas une telle chose de leur propre chef. L'espérer serait ne pas connaître la nature humaine.

Belle Propriété à Vendre

A D'EXCELLENTE CONDITIONS

J'offre en vente ma propriété située sur la 4e rue, comprenant un vaste magasin et deux logements. Système de chauffage à eau chaude.

Bonnes conditions.

JULES R. DUGAL,
Banque Provinciale,
Shawinigan Falls.

A Vendre

A bas prix, belle propriété moderne, eau, électricité et bain. 14 appartements, grand terrain, toutes les commodités pour Hôtel de touristes.

S'adresser à Maison White House, Mme H. Moffatt, St-Paulin, comté de Maskinongé.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e RUE, - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.
Provisoirement:
35, AVE. DES CEDRES.
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.
SYNDIC AUTORISE
Comptable public - Auditeur,
Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 1922 Boîte Postale 518

Berlinguet & Morrissette
INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES
F. X. THOS. BERLINGUET,

ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine. Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. B. GINGRAS
REPRESENTANT
SUN LIFE ASS. OF CANADA

La plus puissante compagnie d'assurance sur la vie.

BUREAU: 62, RUE ST-PIERRE GRAND'MERE.
Tél. 407

GRATIS

MONTE-BRA...
UN COLLEGE...
BEAUCHE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCHE JONCTION, QUE

Autobus

Carrier & Frère, Ltée.

DEPART DE SHAWINIGAN POUR TROIS-RIVIERES

8.00 A.M.	Tous les jours.
9.00 A.M.	" " "
12.30 P.M.	" " "
1.45 P.M.	" " "
4.45 P.M.	" " "
7.30 P.M.	" " "
9.30 P.M.	Dimanche seulement
11.00 P.M.	Dimanche seulement.

DEPART DE SHAWINIGAN POUR GRAND'MERE

6.40 A.M.	Tous les jours, sauf dimanche
10.00 A.M.	Tous les jours.
12.30 P.M.	" " "
2.00 P.M.	" " "
4.15 P.M.	" " "
5.15 P.M.	" " "
6.15 P.M.	" " "
8.00 P.M.	" " "
9.45 P.M.	le dimanche seulement
10.30 P.M.	tous les jours, sauf dimanche
11.00 P.M.	le dimanche seulement.

10.00 A.M. tous les jours pour Ste-Thècle
5.15 P.M. tous les jours pour Hervey Jct.

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX
Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan. Tél. 877

Docteur MARC TRUDEL
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie DUMONT.
St-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.
SOIR
7 à 8 heures
Bureau fermé les Mardis, Jendis et Samedis soir.

71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 6 P.M.
SOIRS:
Par arrangement entre 7 et 8

Bureau:
Coin 4e et Rue des Cèdres SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425
TROIS-RIVIERES.

Dr. Roch Hébert
Spécialiste:
maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre p. m. à 5 hrs. p. m. - Tél. 14.

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 518
Jacques Bureau C.R.
Philippe Biqué, C.R.
Geo. Gouin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.

Bureau, Bigué, Gouin & Girard
AVOCATS
Power Building,
LES TROIS-RIVIERES.

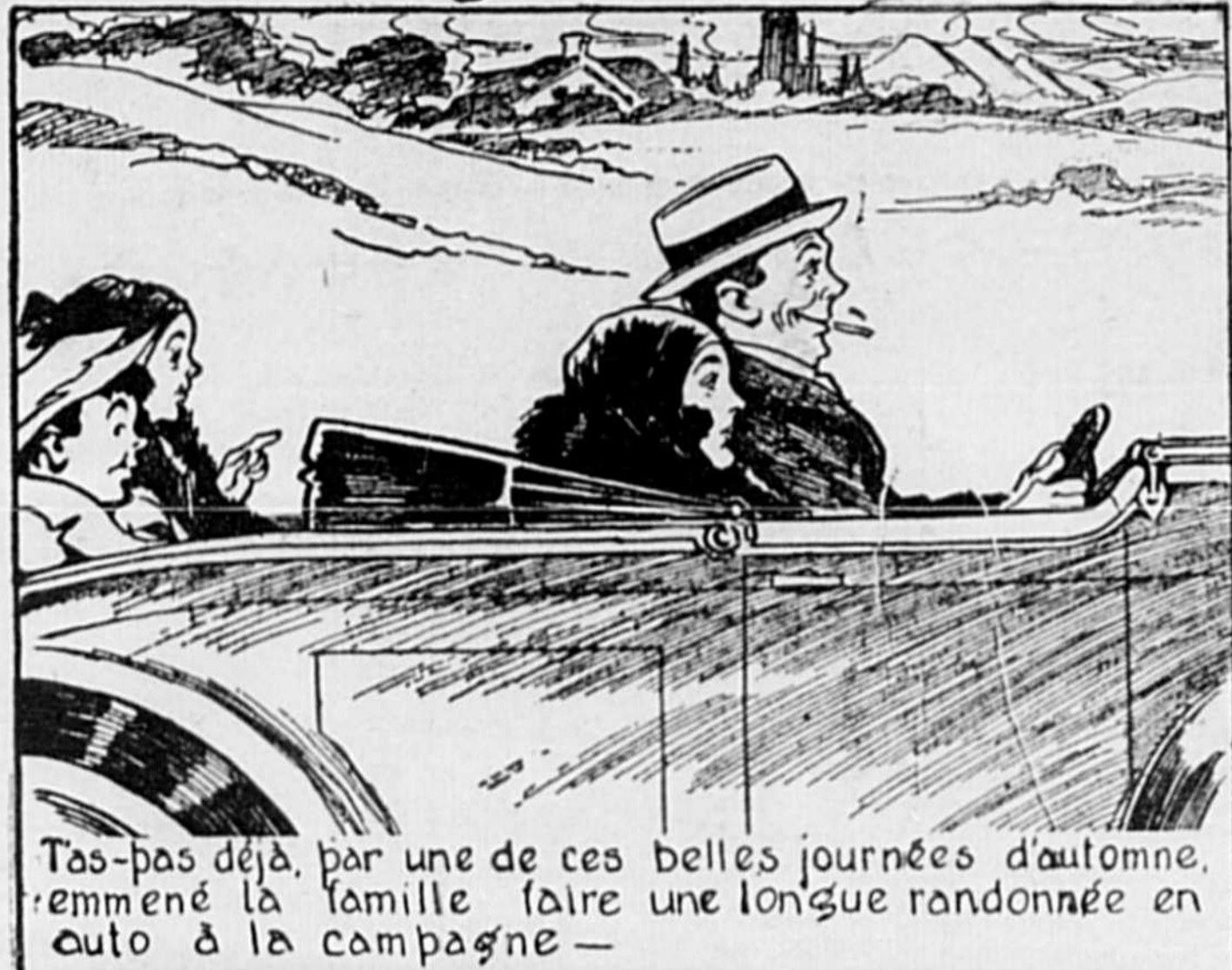
DESILETS & ASSELIN
181, Quatrième rue, SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Chamberlain, GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.
AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC
Edifice "Banque Can. Nationale", 18, rue Rideau, OTTAWA Ont.

Tél. Pla. 2881
Rosaire Leprohon
Comptable
Syndic de Faillite
MONTREAL.

T'a pas ?

par RACEY



Tas-pas déjà, par une de ces belles journées d'automne, emmené la famille faire une longue randonnée en auto à la campagne —



et le soir, quand tu rentres à la ville de Montréal, transi, fatigué



et que tu aperçois tout à coup la nouvelle enseigne lumineuse de la BLACK HORSE, la plus grande au monde, ça te fait retrouver ton entrain et la bonne humeur —



car tu sais que ça ne tardera pas maintenant avant que tu arrives chez toi et que tu te verses une bonne bouteille de BLACK HORSE à même l'approvisionnement familial.

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"
 Ta pas essayé la Kingsbeer

Remplissez la Cave d'Aliments pour l'hiver

La ventilation est un facteur important dans la conservation des fruits et des légumes.

Ce n'est pas un problème bien difficile que de conserver en hiver une provision suffisante de fruits et légumes. Les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture présentent des recommandations utiles à ce sujet.

En général on peut se servir de vieux caveaux à racines ou de la cave de la maison. Il faut avoir bien soin de pourvoir à la ventilation au moyen de bouches pour l'entrée de l'air pur et de ventilateurs pour la sortie de l'air vicié. Il faut avoir des clefs ou valves pour régler le mouvement de l'air. Il faut avoir soin d'empêcher que la gelée ne pénètre dans la cave par le conduit d'entrée de l'air. Il est nécessaire également d'exclure toute lumière de la cave.

En ce qui concerne les pommes et les poires, on ne devrait mettre en cave que les fruits de la meilleure qualité, en boîtes ou en barils. La température de la cave ne devrait jamais descendre au-dessous du point de congélation. Une température de 36° F. environ, relativement humide, est la meilleure et devrait tenir les fruits en état superbe pendant tout l'hiver.

Pour la plupart des légumes, il est bon d'avoir un coffre à côtés et à fond lattés, pourvoyant à la circulation de l'air pour prévenir la fermentation. Les coffres de ce genre devraient être étroits et pas trop gros.

Le céleri se conserve mieux lorsqu'il est planté avec les racines dans du sable, sur le plancher de la cave, et que les plants sont mis bien serrés, en rangées espacées de six à huit pouces.

On peut traiter les choux de la même façon que le céleri, mais un moyen tout aussi bon est le système de rayons en lattes, sur lequel on place les choux, à raison de deux couches par rayon. Les oignons exigent une chambre sèche, maintenue à une température d'environ 34 à 36° F.

Les citrouilles, les courges à moelles, les courges exigent également une chambre sèche mais elles se conservent mieux dans une température chaude d'environ 65° F.

Le GYPROC tient le FEU en échec

ON compte peu d'incendies parmi les maisons dont les plafonds cloisons, murs et revêtements sont faits de Gyproc. Bien au contraire, la Cloison Murale Gyproc a sauvé des flammes nombre de foyers.

Première des cloisons gypseuses incombustibles canadiennes, elle est présentée, cette année, avec une surface Ivoire qui rend superbe toute décoration subseqente (si elle est divisée par panneaux). C'est tout à fait ce qu'il faut pour faire des pièces supplémentaires dans la cave ou l'attique.

Peu coûteuse, rapidement posée, d'une grande solidité, la Cloison Murale Gyproc est une protection permanente contre le feu.

Ci-dessous le nom de votre fournisseur. Consultez-le dès aujourd'hui, ou demandez notre intéressante brochure gratuite: "Bâtissez et Remodeliez avec Gyproc."

GYPSUM, LIME AND ALBASTINE, CANADA, LIMITED 2617
 Montréal Québec

La NOUVELLE

GYPROC
 Cloison Murale Incombustible
IVOIRE

En Vente Chez
 La Cie de Bois et Charbon Limitée - Shawinigan Falls, Que.

ront tués dont 33,000 par l'auto. En plus des personnes qui ont été tuées près d'un million ont été blessées.

Au sujet des actions des chauffeurs d'auto au moment des accidents survenus en 1929, le docteur Dublin dit: "Ces actions ont été rapportées dans le cas de 107,000 chauffeurs où des personnes ont été ou non, et on a rapporté que 32 pour cent des chauffeurs n'avaient pas le droit de passage; 16 pour cent dépassaient la limite de vitesse; 16 pour cent étaient du mauvais côté de la route au moment de l'accident; 11 pour cent quittèrent la rue ou la route."

Agent de magasin demandé

Un gérant de magasin demandé pour Shawinigan Falls. Pas besoin d'expérience. \$50 par semaine et une part substantielle des profits. \$1250 en argent devra être déposé pour garantir la marchandise. S'adresser au Gérant. 4083, Rue St-Denis, Montréal.

Ce que les piétons faisaient au moment où ils ont été blessés a été également démontré: 27 pour cent ont été blessés au moment où ils traversaient des chemins où il n'y avait pas de signaux; 27 pour cent ont été blessés au moment où ils traversaient la rue au milieu d'un bloc; 17 pour cent ont été blessés en jouant dans la rue; 19 pour cent ont été blessés dans des collisions d'auto.

Propriété à vendre

Une belle propriété, en briques, six logements, située sur la rue Lévis.

C'est un excellent placement. Pour plus de détails, s'adresser à

L'ECHO DU ST-AURICE.

SI VOTRE ENFANT
 a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

contre les vers. D'un effet certain, inoffensif. 50c la boîte.

La Cie Canada Drug
 143, ST-AURICE, MONTREAL.

Les Etats en tête

POUR LA MOYENNE DES DECES PAR ACCIDENTS

"De tous les pays civilisés, les Etats-Unis sont en tête de la liste de la moyenne de décès survenus accidentellement — 79.2 par 100,000. Le Canada occupe la seconde place avec 62.5 décès par 100,000 de population. L'Angleterre vient en troisième lieu avec 41 par 100,000."

Telle est la déclaration qui a été faite récemment à Pittsburg par le docteur Louis I. Dublin, statisticien de la Metropolitan Life, au cours d'une étude sur le sujet des décès causés par des accidents. Il a fait remarquer que l'automobile a été responsable en 1929 de la mort de 31,000 sur les 97,000 personnes qui ont été tuées accidentellement. Pour l'année courante, on calcule que 100,000 personnes se-

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEL HORAIRE :
 ARRIVE DE TROIS-RIVIERES

7.20 A.M.
 4.35 P.M.
 8.25 P.M.
 12.50 P.M.

DEPART POUR TROIS-RIVIERES

8.30 A.M.
 2.35 P.M.
 6.00 P.M.
 10.00 P.M.

TOUS LES JOURS

Toujours de l'Espoir
 même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO
 Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?
 Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
 Délivré libre de tous droits au Canada.

GA BY 5¢

LE MONDE AIME

Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC
 Canada Limitée
 Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

Agent demandé

On demande un homme qualifié pour représenter une bonne compagnie d'assurance sur la vie.

Position d'avenir pour un homme sérieux et compétent. S'adresser à

CASIER POSTAL 250
 Trois-Rivières.

OTTOMAN
 TABAC A CIGARETTE

OTTOMAN
 Tabac à Cigarette

Dapier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes
 pour **10¢**

Satisfaction et Economie



Je ne mélange plus le thé

PUISANT dans une rangée de caisses, je cherchais à obtenir, en variant les quantités, un mélange qui plairait aux clients, et si je ne réussissais pas souvent c'est que je suis épicière et non expert dans les thés.

LE THÉ KING COLE ET ORANGE PEKOE KING COLE

Le Café KING COLE, fraîchement rôté conserve toute sa fraîcheur dans la superbe boîte scellée

PERSONNEL

M. J. A. Bourassa, marchand de bois, est allé aux Trois-Rivières lundi.

M. Marcel Bellefeuille, de la maison de finance Keating & McRae, de cette ville, était aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. Louis Drolet est allé à Louiseville dimanche.

M. Pierre Audet, représentant de la North American Life Ass. Co., était en notre ville, dimanche.

La Crise Economique

Ses Causes, Ses Remèdes

- VI -

Nous croyons donc que, dans une étude sérieuse du problème économique, il faut absolument distinguer entre emploi rationnel et raisonnable de la machine et machinisme. La condamnation en bloc du premier est simplement ridicule, tandis que l'exaltation sans mesure du second, sans tenir compte du fait primordial que l'instrument est fait pour assurer le bonheur de l'humanité, et non pour s'asservir ceux qui le font fonctionner, conduit logiquement à une crise sociale.

Et il faut bien dire que ces conséquences malheureuses devaient s'avérer d'autant plus vite que l'esprit de charité chrétienne, de philanthropie et d'altruisme purement rationnel s'en allait s'affaiblissant, sous l'influence de la science économique moderne rationaliste qui tenait de plus en plus à se constituer autonome de toute discipline supérieure, à se confiner dans l'ordre expérimental qui n'a d'autre objectif que de rechercher par tous les moyens l'acquisition la plus expéditive de la richesse. Les patrons, groupés en association ne tenant pas compte de l'évolution de l'atelier, se sont éloignés insensiblement de leurs coopérateurs, dont ils ont fini par oublier les besoins les plus fondamentaux.

Sans nous y attarder trop, jetons un coup d'oeil sur cet aspect du problème. La désertion des campagnes a poussé vers les villes une main d'oeuvre incompétente au moment précis où la machinerie, de plus en plus perfectionnée, pouvait remplacer tout à la fois et la manoeuvre et la main-d'oeuvre qualifiée. Et pour nous rendre compte de toute l'étendue du mal, n'oublions pas que nous sommes pays d'Amérique, où la population, moins dense qu'en Europe, pourrait trouver beaucoup plus d'emploi de ses activités naturelles, alors qu'au contraire, la machinerie s'est développée beaucoup plus vite que dans les vieux pays. C'est là un fait économique qu'on ne doit jamais perdre de vue, et qui fait que l'assiette de notre pays dépend nécessairement de nos exportations, puisque nous produisons dix ou cent fois plus que nous ne pouvons consommer.

Mais il reste, quand même, qu'il faut de toute nécessité,

si l'on veut remédier à la période de crise que nous traversons, introduire, dans notre régime économique, une réglementation de l'usage de la machine qui permette aux classes des travailleurs de vivre par elle et non pour elle.

Il suffit, à ce point de vue, de regarder un peu la transformation qu'a subie l'industrie, depuis dix ans, pour se rendre compte de la cause immédiate du chômage dans nos grandes villes. Affluence des campagnards, alors que les industries émigrent ailleurs, combinées avec la substitution de la machine aux bras humains. Ce phénomène est particulièrement manifeste dans l'industrie du transport. On pourrait multiplier les exemples. Il serait intéressant de voir comment nos chemins de fer et nos services de messageries ont décaplé, en ces dernières années, leurs activités sans augmenter, bien au contraire en le réduisant, leur personnel par la substitution de la traction mécanique à la traction animale.

(A suivre)

LUCIUS.

Accident d'Auto

Dimanche matin, des jeunes gens de Grand'Mère, Edgar Bordeleau, Lorenzo Jacques et Edouard Garceau, accompagnés de trois amis des Trois-Rivières ont été victimes d'un grave accident d'automobile, sur la route nationale, près des usines de la St. Lawrence, aux Trois-Rivières.

A un tournant, la brume étant épaisse, le chauffeur, M. Bordeleau passa tout droit. Il enfonça la clôture et la machine tomba dans une excavation de plusieurs pieds, capotant sur elle-même.

Les cinq occupants s'en tirèrent avec de douloureuses blessures dont aucune n'est fatale cependant.

Belle Chasse

Ces jours derniers trois citoyens de Grand'Mère, MM. Eugène Garon, Raoul Godbout et Téléphore Laing partaient pour une courte excursion le long du St-Maurice, par la route qui conduit à La Tuque.

Partis à 3.30 heures de l'après-midi, à 6.30 heures, un magnifique chevreuil avait déjà succombé devant l'adresse de nos Nemrods. Deux heures plus tard, un autre mordit la poussière.

A dix heures, nos amis étaient

de retour à Grand'Mère, avec un magnifique chevreuil et un cerf qui avaient été tués par nos amis.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Nous sommes heureux de

vous annoncer que nos amis

ont eu un très bon succès

et nous sommes heureux de

vous en faire part.

Constructeur de l'Hôpital Cooke



M. BRUNO TREPAPIER Contracteur-Général

Qui a édifié avec un succès parfait le magnifique édifice qu'est l'Hôpital Cooke. M. Trepazier se spécialise dans la construction d'édifices publics et de travaux municipaux. Son expérience unie à ses connaissances solides de la construction en font le meilleur de nos entrepreneurs trifluviens.

L'Hôpital Cooke est une référence de plus qu'il ajoute à la liste déjà longue de travaux menés à bonne fin.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 20-21 Oct.

NORMA SHEARER

Notre célébrité canadienne

- dans -

"LET US BE GAY"

(SOYONS GAIS)

supportée par Rod LaRouge, Marie Dressler, Sally Eilers, etc.

La romance d'une jeune épouse, qui essaya de toujours être gaie. Une des belles vues de la saison.

- Aussi -

COMEDIE, CARTOON MUSICAL ET REVUE DU CINEMA.

Matinée: Lundi à 2 hrs.

Soirs: 7 et 9 hrs.

MERCREDI-JEUDI: 23-24 Oct.

THOMAS MEIGHAN - dans

"THE ARGYLE CASE"

supporté par H. B. Warner, Lila Lee, Bert Roach, Zazu Pitts, etc.

La chasse à l'homme! Une histoire de Sherlock Holmes. La première vue parlante de Thomas Meighan.

- Aussi: COMEDIE ET NEWS.

Matinée: Mercredi à 2 hrs.

Soirs: 7 et 9 hrs.

VENDREDI-SAM: 24-25 Oct.

GRAND PROGRAMME DOUBLE:

BUSTER KEATON

Le grand comédien qui ne rit jamais

- dans -

"FORWARD MARCH"

avec Sally Eilers, Cliff Edwards, etc.

Buster Keaton s'en va en guerre. Vous n'avez jamais rien vu de si drôle. Une vue parlante.

- AUSSI -

"DRIFTWOOD"

avec Marjorie Bonnell, Marceline

TEL. BELL: 33 Heures de Bureau : 9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M. LE SOIR : Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8 heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITE : Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.

SEUL POSSESSEUR DE L'ACAINE

71, Ave de la Station Shawinigan Falls

SI VOTRE ENFANT a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les CHOCOLATS VERMIFUGES

Agent demandé

On demande un homme qua-

HOTEL

TR

CHARLES - EDO

L'UN DES MEILLEUR

POUR ACCOMMODER LES PERSONNES PRESSEES ON TROUVERA, ATTENANT A L'HOTEL

"SANDWICH SHOP"

Endroit Idéal et Commode pour un Léger Repas ou une Collation

BIENVENUE A TOUS

Meilleurs Ga

Confort du C ment canadien

PERSONN

LE RENDEZ-VOUS DES HOMMES D'AFFAIRES

RUE DES FORGES

Tarif des ANNONCES
 1ère ins., 12c la lg.
 2e ins., 7c la lg
 mesure agate.
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.
 Abonnement \$2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

CHOSSES AGRICOLES

SERVICE DE PUBLICITE ET DE PROPAGANDE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
 (Agence d'Informations et d'Annonces Limitée, 10 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal)
 Tél. HARBOUR 8861

Comment former une Coopérative

Nombre de cultivateurs désireux de se grouper pour bénéficier des avantages que procure une société coopérative agricole ignorent les moyens à prendre pour arriver rapidement à leur but sans tâtonnements et sans inutiles démarches.

Pour leur faciliter la tâche, un intéressant bulletin intitulé "Guide des Sociétés Coopératives Agricoles" vient d'être publié par le ministère de l'Agriculture de Québec, et est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande.

Ce bulletin de 36 pages se divise en trois parties: Principes coopératifs, Modèles de règlements, Formules diverses. Il est rédigé dans une langue claire et nette, et les modèles de formules qu'il renferme sont de nature à bien faire comprendre par les souscripteurs les engagements qu'ils contractent en se formant en coopérative.

Ce petit bulletin arrive à son heure, en un temps où l'essor est donné aux coopératives d'achats et de ventes, coopératives spéciales d'œufs, de volailles, de pommes de terre, de lait, de lin, de bluts, de semences, d'engrais chimiques, de fabrication de beurre et de fromage, de conserves, etc., etc. Il devrait être le "vade mecum" des cultivateurs progressifs qui sont aptes à se mettre à la tête d'un mouvement coopératif.

On peut se le procurer en s'adressant au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Québec à l'étranger

Plusieurs premiers prix sont remportés par des Eleveurs de Québec à l'exposition de Springfield, Etats-Unis.

La classe agricole de la province de Québec a ses ambassadeurs qui vont, en-dehors de ses frontières, porter au loin le bon renom de nos éleveurs et attirer l'attention des pays étrangers sur notre industrie animale dont les progrès, depuis ces dernières années, sont dignes de mention.

Plusieurs fois déjà certains de nos éleveurs, avec l'aide financière du ministère de l'Agriculture de Québec, qui payait les frais de transport de leurs animaux, et dans certains cas, défrayait une partie des dépenses générales occasionnées par la décoration d'un comptoir, allèrent exposer des sujets de choix en diverses villes des Etats-Unis, de l'ouest canadien, et de l'Ontario. C'est un fait reconnu d'ailleurs que l'exposition annuelle d'animaux de Québec à l'Exposition d'Hiver de Toronto en est l'une des attractions les plus intéressantes.

Cet automne, deux éleveurs de Québec, de leur propre initiative, décidèrent d'aller exposer des bêtes supérieures à l'exposition de Springfield, Massa-

chusetts, et les succès qu'ils y ont remportés ont récompensé leur démarche. M. Alexander MacLaren, de Buckingham, propriétaire de la célèbre ferme Neralcam, et MM. R.R. Ness & Sons, de Howick, des éleveurs renommés dans toute la province et au-dehors, sont revenus enchantés de leur voyage et des nombreux prix qu'ils ont obtenus. Le premier, spécialisé dans l'élevage de la race Shorthorn, qui exposait dans quinze classes, a remporté trois premiers prix, trois deuxième prix, cinq troisième prix, quatre quatrième prix, deux cinquième prix et deux sixième prix. De leur côté MM. Ness, qui exposaient leur troupeau Ayrshire, eurent leur large part dans les récompenses en s'assurant six premiers prix, trois deuxième prix, un quatrième et un cinquième prix, et quelques autres moins importants.

Les Zones Réservées

Un travail considérable accompli dans la province de Québec en ces dernières années. L'extirpation radicale de la tuberculose des troupeaux laitiers.

LA ZONE DU LAC ST-JEAN

Le travail commencé il y a quelques années dans la province de Québec, pour éliminer la tuberculose des troupeaux laitiers dans des zones délimitées d'avance et dites "réservées", se poursuit toujours sur une échelle de plus en plus grande.

Devant les bons résultats obtenus dans le premier district ainsi organisé, qui comprenait les comtés de Chateauguay, Huntingdon et Beauharnois, les cultivateurs des comtés avoisinants décidèrent de placer leurs troupeaux laitiers sous le contrôle des autorités fédérales, et les bornes de la zone furent portées jusqu'à la rivière Rivière Richelieu, de manière à renfermer les comtés de St-Jean, Napierville, Laprairie, Chambly et Verchères. Peu de temps après, nouvelle extension de cette zone jusqu'à la rivière St-François. Cette dernière opération réunit aux premiers comtés ceux de Brome, Iberville, Shefford, Rouville, Bagot, St-Hyacinthe, Richelieu, et une partie des comtés de Stanstead, Sherbrooke, Drummond et Yamaska.

L'île de Montréal ne tarda pas à emboîter le pas, et aujourd'hui les comtés de Jacques-Cartier et Laval sont érigés en zone réservée.

Les comtés de Vaudreuil et de Soulanges entrèrent aussi dans le mouvement l'an dernier, et, cette année, les cultivateurs des parties des comtés de Stanstead, Compton et Sherbrooke qui n'étaient pas encore comprises dans la grande zone du sud, réclamèrent les mêmes avantages. L'on s'attend à ce que les inspecteurs du ministère de l'Agriculture d'Ottawa commencent leur travail dans cette dernière région très prochainement.

Les cultivateurs du district du Lac St-Jean, où l'industrie laitière se développe constamment, n'ont pas voulu courir le risque de voir leur exploitation menacée dans ses assises par la tuberculose bovine. Il y a un an, un mouvement s'organisa pour demander l'érection de ce vaste territoire en zone réservée, et celle-ci vient d'être accordée. Le travail a commencé ces jours derniers dans les comtés du Lac St-Jean, de Chicoutimi et de Saguenay. Le district du Lac St-Jean est très bien adapté à l'élevage du bétail et l'élimination de la tuberculose bovine devrait stimuler considérablement cette industrie, par le fait que les cultivateurs pourront améliorer leurs troupeaux sans avoir à redouter pour plus tard une contamination toujours désastreuse.

La tuberculisation des troupeaux, sous le système des zones réservées, n'est pas imposée aux cultivateurs. Ce sont eux qui en font librement la demande, et aucune zone n'est accordée, si elle n'est pas réclamée par plus de 66 pour cent des propriétaires de bovins dans le territoire intéressé. Or, dans le district du Lac St-Jean, sur un total de 2,459 propriétaires de troupeaux laitiers, 2,083 ont demandé la création d'une zone réservée. Les inspecteurs auront à faire dans cette région un travail considérable, si l'on tient compte du fait que les seuls signataires de la requête possèdent un total de 48,980 vaches laitières.

Actuellement au-delà de 30 pour cent des troupeaux de la province de Québec sont sous la surveillance des inspecteurs fédéraux; l'élimination des sujets trouvés tuberculeux procède graduellement, et l'on prévoit qu'avant longtemps, cinquante pour cent des troupeaux laitiers de la province seront placés sous ce système qui offre de grands avantages, étant donné l'indemnité payée pour les animaux réacteurs qui doivent être abattus, et la quarantaine établie dans chaque zone afin de prévenir l'entrée d'animaux qui n'auraient pas été auparavant soumis à l'épreuve à la tuberculine.

Dans chaque cas les requêtes demandant l'établissement d'un district en zone réservée furent recommandées aux autorités fédérales par le ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

Les Terres Acides

Succès du train-école des engrais chimiques. — La part des agronomes.

Pendant plus de trois semaines, un train-école organisé conjointement par le Canadien National et le ministère de l'Agriculture de Québec s'est promené à travers les Cantons de l'Est et les comtés avoisinants dans le but de faire l'éducation des cultivateurs sur l'importance du rôle de la chaux et des engrais chimiques dans l'amélioration des sols.

Cette innovation, suivant les témoignages de M. Henri C. Bois, Chef du Service de l'Economie Rurale, et de M. F. N. Savoie, directeur des Agronomes, a été couronnée d'un entier succès.

Chaque fois que le convoi-école s'arrêtait aux gares déterminées sur son itinéraire, il fut envahi par une foule intéressée de cultivateurs, et autres visiteurs anxieux de se renseigner.

Comme des analyses et des démonstrations étaient faites sur place, dans des wagons spécialement aménagés, les cultivateurs avaient été priés d'apporter avec eux des échantillons de leurs terres pour les soumettre à l'analyse d'experts et recevoir les conseils appropriés pour en corriger efficacement l'acidité.

Les agronomes, sous ce rapport, jouèrent un rôle important. Ils avaient reçu instruction de leur Directeur de se mettre à la disposition des cultivateurs pour les aider à prélever avec eux les échantillons voulus, et leur coopération fut d'un précieux concours pour les experts chargés des analyses. Les échantillons arrivèrent nombreux, bien préparés, dans des sacs étiquetés au nom de chacun des porteurs, et ceci évita toute confusion et facilita le travail. Dans la majorité des cas, les agronomes des comtés intéressés accompagnèrent les cultivateurs, leur donnèrent des conseils pratiques sur l'amélioration des sols, etc., etc.

Il est intéressant de noter que 11,600 personnes ont visité le train-école et apporté un total de 3,680 échantillons qui ont tous été analysés.

Le Développement du Mouvement Coopératif

DEUX NOUVELLES COOPERATIVES

Le mouvement coopératif prend chaque jour davantage dans notre province, une ampleur nouvelle.

Tous les comtés ont ou auront bientôt leurs coopératives propres, et nos paroisses rivalisent entre elles de zèle et d'organisation.

C'est ainsi que dans le comté de Portneuf, une nouvelle coopérative vient d'être formée à Neuville, et une autre, anciennement existante, vient d'y être complètement réformée à St-Casimir.

La Coopérative de Neuville vient d'être créée avec trente-deux membres dès le début. Chacun d'eux a souscrit au capital la somme de \$50.00 et la Coopérative va s'occuper activement de la vente des carottes, des oignons et des betteraves et, en ce qui concerne les achats des moulées, des engrais chimiques, des insecticides, des fongicides, des grains de semence, etc.

Le bureau de direction de cette nouvelle Coopérative de Neuville est ainsi composé: nouvelle Coopérative de Neuve; Vice-Président: M. Mastai Garneau; Directeur: M. Pierre Moisan; Directeur: M. J. Alp. Côté; Directeur: M. Eug. Béland; Sec.-Gérant, M. Jos. Beaudry; Prés. Honoraire, M. Omer Côté; Agronome, M. J. A. Plante.

La vieille coopérative de St-Casimir vient d'être elle-même entièrement réformée. Actuellement, elle compte trente-trois membres ayant souscrit chacun \$50.00 de capital.

Cette coopérative de St-Casimir s'occupera surtout, cette année, de la vente de l'avoine Alaska.

Ses membres auront à préparer, d'ici le printemps prochain, un programme de production, et à étudier aussi divers projets d'une importante réalisation.

Sur la Scène de l'Actualité



IL NE VEUT PAS ETRE PRESIDENT

En dépit du fait que le Congrès lui a voté confiance en refusant d'accepter sa démission, le Président Isidro Ayora, insiste pour abandonner sa charge de Chef Exécutif de la République de l'Equateur. L'homme d'Etat veut ainsi aider son pays en la présente crise.

En ce qui concerne les achats, ils porteront principalement, dès maintenant, sur les engrais chimiques, les insecticides, les fongicides et les grains de semence.

L'administration de la coopérative de St-Casimir est assurée de la manière suivante:

Président, M. Nap. C. Tessier; Vice-Président, M. Eug. Douville; Directeur, M. Patrice Tessier; Directeur, Liboire Trottié; Directeur, Rosaire Denis; Gérant-Secrétaire, Henri Martin; Vérificateur, Phil. Dusablou; Agronome, J. C. Magnan.

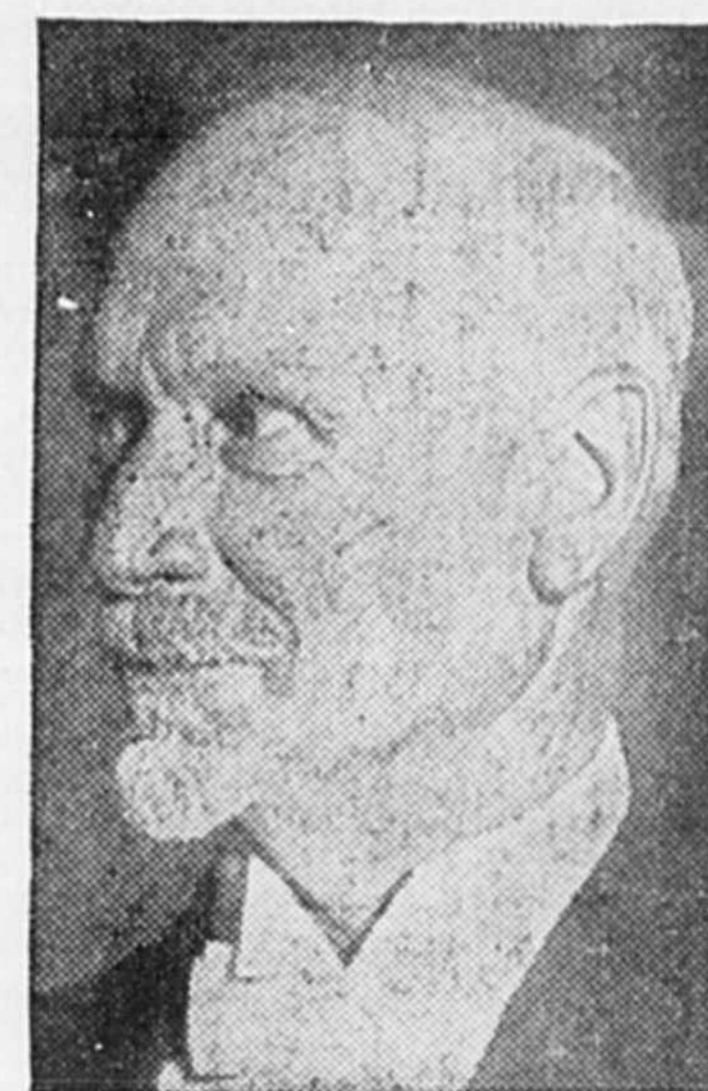
On ne saurait trop louer la sagesse et le sentiment de solidarité de ceux qui s'unissent ainsi non seulement au plus grand bénéfice de l'intérêt général de la classe agricole toute entière, mais encore au profit le plus certain de leur intérêt particulier et de leur propre succès.

Cadeau Historique à M. H. H. Mélançon

Le congrès annuel de l'American Association of Passenger Traffic Officers, la plus importante société ferroviaire sur le Continent Américain se tient aujourd'hui à Atlantic City sous la présidence de M. H. H. Mélançon, assistant vice-président du service de la circulation du Canadien National et président sortant de charge de l'Association.

A la réunion plénière d'aujourd'hui et selon une coutume vieille de trente ans, il sera remis à M. H. H. Mélançon, soixante quinzième président de l'Association, un maillot symbolique de l'autorité détenue par lui pendant un an. Toujours selon la coutume, ce maillot offre cet intérêt particulier d'avoir été fabriqué avec des matériaux évoquant chacun un souvenir de la carrière de M. Mélançon ce qui lui donne un caractère historique. Parmi ces matériaux l'on remarque un morceau de saule importé de France et qui a poussé devant la maison paternelle de M. Mélançon, un morceau de pommier acadien, un morceau de bois de l'école où M. Mélançon a fait ses premières études et un autre premier pupitre qu'il a occupé au chemin de fer. Ses nombreuses promotions sont symbolisées par un morceau du premier wagon-officiel, le No 34, de l'"Intercolonial". Madame Mélançon n'a pas été oubliée. Un morceau de sorbier australien rappelle son pays d'origine.

Tous ces morceaux de bois, soudés et polis, constituent le maillot lui-même. Ce maillot re-



A L'ATTAQUE DU GOUVERNEMENT DE SON PAYS
 Jan Christian Smuts, fameux homme d'Etat

Le Sup...

pos...

de...

Yul...

le-7...

ra, se, mo...

re...

ét...

—Les enfants en demandent davantage et c'est si bon pour eux. Contient tout ce que leurs corps en croissance ont besoin. Délicieux avec des fruits.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

NORTH AMERICAN LIFE

ASSURANCE COMPANY

ACTIF \$42,134,903

SURPLUS \$7,298,630

"RENTIER"

est le titre d'une brochure gratuite qui donne tous les détails sur notre Contrat de Revenu pour Vie Entière. Ecrivez-nous.

E. S. Gronau
Gérant de Succursale

F. X. Leblanc
Assistant-Gérant.

340, Canada Cement Building
MONTREAL, QUE.

BUREAU-CHEF:
TORONTO, ONT.
Agents dans tous les centres importants.



UNE VISITE À SON PÈRE

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8:30 p.m. En donnant le numéro désiré à "Longue Distance" vous accélerez le service. Si vous ne connaissez pas ce numéro "Information" le cherchera pour vous.

Deux fois par semaine Jacques veille jusqu'à huit heures et demie. Son père qui voyage ne veut pas devenir un étranger pour son fils. Et ainsi chaque lundi soir et chaque jeudi, une visite son foyer par téléphone.

Il lui en coûte peu car il attend jusqu'à huit heures et demie alors que les taux réduits de la nuit sont en vigueur. Cela atteint environ le prix d'un billet de cinéma, mais en retour il entend une chose qui ne s'estime pas en argent — la voix de sa femme et celle de son petit garçon — des minutes de bonheur et d'affection que pas un n'oublie.

De nos jours nombre de gens en voyage utilisent le téléphone pour visiter régulièrement leur famille. Les appels extérieurs sont faciles à effectuer; ils sont rapides et peu coûteux. C'est ce qui se rapproche davantage d'une visite personnelle.



longue croisière d'est en ouest. Là se trouvent, incontestablement, les peuples les plus civilisés du monde.

Arrêtons-nous à ce terme ou déchantons. Si l'hémisphère Nord suit la progression que nous avons vue de droite à gauche, l'hémisphère Sud ne suit pas le même mouvement de rotation régulier. Les deux Amériques semblent avoir été la création fantaisiste de quelque dieu cyclopéen qui entortillant ses deux parties en d'immenses papillottes eût voulu que chacune d'elles tel le visage de Janus, regarda dans une direction différente.

L'Amérique du Nord, c'est l'ordre; l'Amérique du Sud, c'est le désordre et, de sa pointe, il faut partir de nouveau pour retrouver cet ordre à l'autre bout du monde. On le gagne difficilement. L'Afrique, sous le joug des puissances coloniales, sort doucement de son amorphisme. A son extrémité nord; quoique hors de cet hémisphère, des peuples cherchent encore leur voie à la civilisation; Espagne, Italie et leurs dictatures instables, Balkans agités, Turquie et sa dictature aussi, et la Perse. On arrive ainsi vers les peuples séculièrement sages d'Inde et de Chine que l'on trouve en ce moment singulièrement agités. Période passagère à la suite de laquelle ces peuples ayant recouvré leur indépendance dans le cadre politique contemporain, deviendront de nouveau un modèle de sagesse pour les autres peuples. Et nous n'aurons pas même ainsi à terminer cette visite d'ouest en est chez les Australiens, peuple prospère et sage, dignes descendants d'Albion.

Que sont à côté de ces mouvements nos querelles d'irredentisme allemand, français, polonais ou italiens? L'organisation de la vieille Europe elle-même ne doit-elle pas tenir compte des phases historiques de la progression de l'humanité pour placer son pan-européisme sur des bases solides? Notre voyage bi-giratoire ne montre-t-il pas que le problème est faussé dans ses données si l'on veut traiter également les peuples du Nord et les peuples du Sud, les Anglo-Saxons et les Latins? La vérité est que les problèmes européens ne sont pas encore connus. Des savants et des experts surtout extra-européens devraient étudier scientifiquement le problème avant que les chefs d'Etat ne vinssent lui donner leurs lois.

Robert Husson.

ROBERT HUSSON, PARIS

Billet Politique

Paris, 25 Septembre 1930.

Les affaires de la vieille Europe, si complexes en elles-mêmes, n'échappent cependant point au mouvement rythmé de la politique mondiale. L'histoire des peuples constitue une mécanique dont il est inutile de contrarier les mouvements; les reculs apparents, les grands mouvements d'idées dites nouvelles n'ont qu'une valeur relative au petit nombre d'années que nous vivons sur la planète et à ce que nous nommons notre période contemporaine.

La théorie du mouvement des peuples vers l'Ouest, par exemple, n'est-elle pas clairement exprimée si l'on étudie l'ensemble des époques connues. Elle nous échapperait, au contraire, si nous limitions nos investigations aux conquêtes d'Alexandre ou à celles de Pompée, ou encore, dans nos âges contemporains, à l'expansion de l'empire britannique dans le monde.

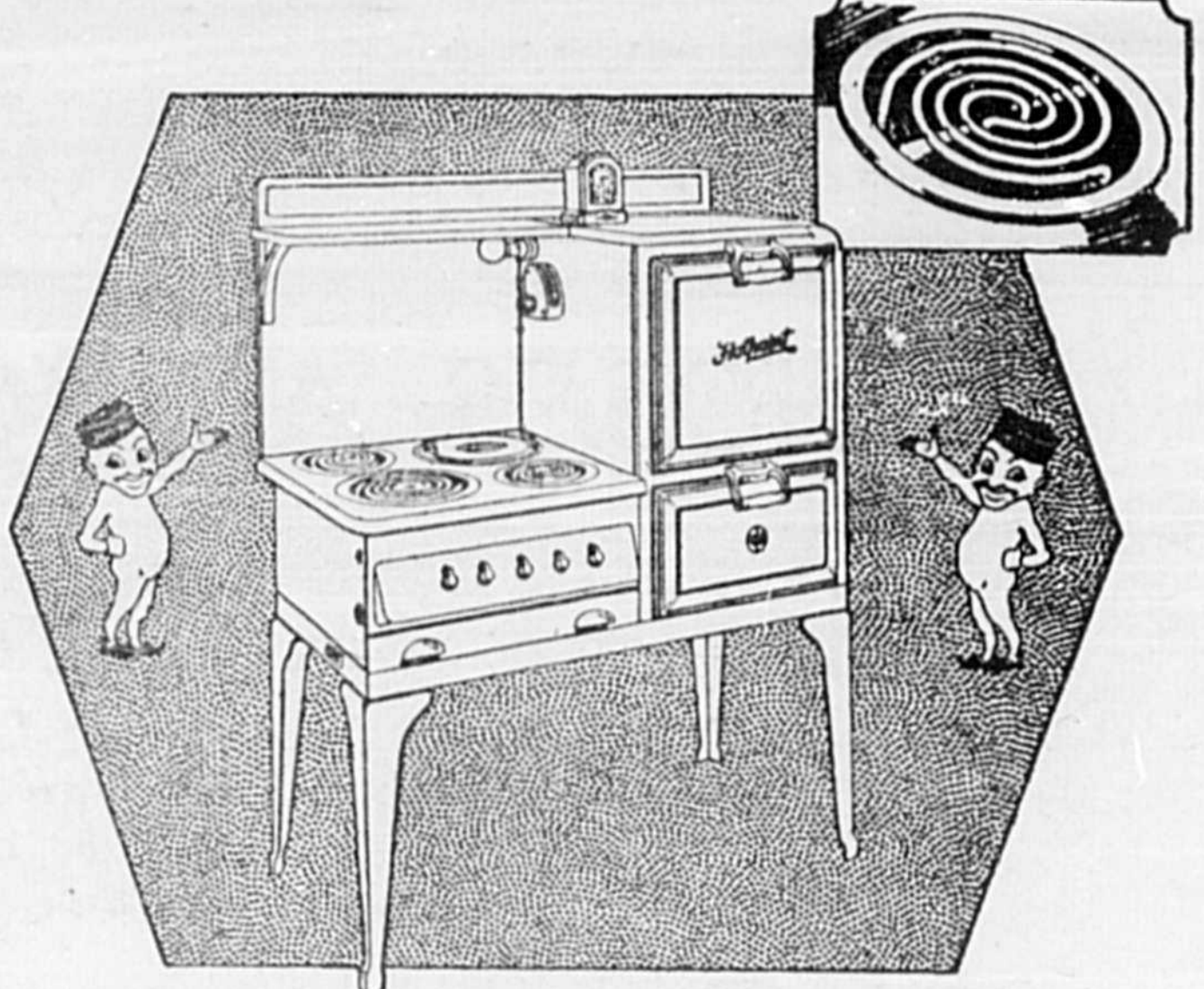
La théorie n'en n'est pas moins affirmative. Insoupçonnable parfois hors du scrupuleux champs d'investigations elle n'en poursuit pas moins le monde de sa réalité.

Et comment ne pas contrôler sur le terrain même la vérité de cette progression de la civilisation: Au fond de la Sibérie, des peuples connaissent si mal les relations d'homme à homme que d'aucuns, dit-on, ignorent encore la fin de la guerre. Quoique ne race blanche, comme nous, que savent-ils de notre civilisation? Après eux, les Russes sont à peine moins ignorants et l'on arrive jusqu'en Europe centrale déjà mieux sortie du marasme politique et pourtant si éloignée de la stabilité. Plus on avance vers l'Ouest, plus la civilisation s'affirme. Solide en Allemagne mais soumise au despotisme militaire, plus solide encore en France mais paralysée par le despotisme parlementaire, d'aucuns la verraient mieux affirmée encore en Angleterre où l'économie que la jugule par la grave crise actuelle.

Il faut arriver en Amérique du Nord pour aboutir à cette

Pour les Meilleures Scies à Métaux
Voyez les Bouts Rouges
"RED STREAK"
Nouvelles scies à métaux SIMONDS
 chez votre fournisseur
 Plus rapides, plus faciles et plus durables. Économisent temps et argent.
 SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
 MONTREAL TORONTO SAINTE-HELENE
 JEAN, N.B. VANCOUVER B-13P

Épargnez Temps et Argent
 en cuisant à l'électricité sur des Elements Hi-Speed Hotpoint



LES éléments Hi-Speed Hotpoint étant plus rapides que ceux des autres poêles de cuisine électriques, ils vous épargnent du temps et dépensent beaucoup moins de courant.

Le contrôle de fourneau super-automatique du Hotpoint est aussi un autre facteur d'économie de temps.

La construction tout-acier du Hotpoint assure la permanence du placement que représente l'achat de ce poêle... et le fini émaillé à l'épreuve des taches est une autre caractéristique importante en ce qui concerne son entretien.

Arrêtez voir les différents modèles chez le plus proche dépositaire et renseignez-vous sur les conditions faciles de paiement.

Hotpoint HI-SPEED RANGE
 Créé par des Femmes pour les Femmes

— VENDU PAR —
 SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY,
 Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Berthier, Louiseville, Ste-Thérèse, Joliette, St-Tite, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co

Bureau chef Toronto

de carottes, les plus belles que vous ayez vues!, deux arpents de jardinage...
 — Comme ça vous êtes satisfait? —
 — Faudrait être exigeant pour ne pas être content. Si les ouvriers des villes avaient comme on est mieux en campagne et comme on y arrache sa vie aussi bien et même mieux qu'en ville, quand on le veut, j'vous assure qu'il y en a une grosse "bande" qui déménagerait.

Et des rapatriés comme la famille Mandeville il y en a des centaines dans la province de Québec, établis sur des bonnes terres. Il pourrait y en avoir des milliers, des dizaines de milliers, si nos gouvernements pouvaient faire les sacrifices nécessaires pour aider au rapatriement d'une façon adéquate.

J. E. Laforce.

Mme J. R. DUGAL
 PROFESSEUR DE PIANO
 43, 4EME RUE

Bébé est en sureté avec le LAIT EAGLE CONDENSÉ
 Livrets Gratuits
 Envoyez le coupon
 La Cie Borden Limitée
 140 St-Paul Ouest, Montréal
 V. villes expédier gratis les livrets

CES RAPATRIES

C'est à Sorel, sur le Train Exposition que le Chemin de fer National du Canada a mis à la disposition des ministères de l'Agriculture provincial et fédéral, des Fermes Expérimentales et des Collèges Agricoles: Train Exposition qui fut visité par des milliers de cultivateurs intéressés, de cultivateurs apportant qui une petite boîte, qui deux ou trois sacs contenant du sol de leurs fermes pour le faire analyser, afin de savoir si oui ou non un peu de chaux, de fertilisant ne servirait pas à l'améliorer; donc, c'est à Sorel, Louis Roy, agronome, assistant-surintendant du Service de l'Agriculture au Chemin de fer National du Canada et M. Gagnon de l'École d'Agriculture d'Oka sont à expliquer à quelques ecclésiastiques et à un groupe de cultivateurs la nécessité du chaulage des sols acides, de leur égouttement parfois, quand un gaillard d'âge mur mais d'apparence assez jeune se détache du groupe et s'approche d'un autre représentant du Canadien National: — Pardon, monsieur! N'êtes-vous pas M. Untel que j'ai souvent rencontré dans des assemblées à Woonsocket, dans le Rhode Island? — Oui, monsieur, c'est mon nom. — Il me semblait aussi que je vous reconnaissais. Le représentant du Canadien National examine un peu attentivement le bel homme de six

En roulant ma boule...
 Quatre canards, déployant leurs ailes... Et le Père Baptiste ne les a pas manqués!... L'œil qui mesure exactement, — le bras qui ne tremble pas, — une volonté patiente!... Baptiste a toutes les qualités du bon chasseur!... De même le Gin Canadien Melchers Croix d'Or a toutes les qualités du gin supérieur: la saveur, l'arôme, les propriétés bienfaisantes et la pureté exceptionnelle!

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
 TROIS GRANDEURS DE FLAONS:
 Gros: - 40 onces \$3.65
 Moyen: - 26 onces \$2.55
 Petit: - 10 onces \$1.10
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
 Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Tabac à fumer Master Mason
 Haché et en Palette

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR
 Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co. Limited



CES GIBIERS-LÀ S'AMÈNENT TOUJOURS AU MOMENT OÙ VOUS LES ATTENDEZ LE MOINS!



"C'est toujours la même
Bière
BOSWELL

Depuis 1668

pour fréquenter des écoles d'un ordre plus élevé. Malheureusement, celui qui a pris le chemin de la ville ne revient jamais sur ses pas.
Pourtant, le jeune homme qui reste dans son village pour y apprendre un de ces vieux métiers ruraux dont l'utilité ne peut que s'accroître: charbonnier, forgeron, menuisier, maréchal-ferrant, charpentier, maçon, etc., pourra toujours gagner sa vie honorablement et il sera beaucoup plus heureux, plus tard, que l'ouvrier des grandes villes, qui chôme malheureusement trop souvent.

"Le Petit Journal."

Les Pommles

"Si c'est coûteux—

mais il nous épargne de l'argent chaque jour!"

"NOTRE Réfrigérateur General Electric nous épargne en moyenne un dollar et demi par semaine—plus de quatre-vingts dollars par année—sur nos frais de nourriture.

"Cela peut paraître exagéré, mais il ne faut pas oublier que le General Electric élimine tout gaspillage de denrées et qu'il permet de faire le marché beaucoup plus économiquement. Voici comment nous calculons nos économies:

Economies	Par mois	Par année
Lait et crème	\$1.00	\$12.00
Vieilles	2.25	27.00
Fruits et légumes	2.00	24.00
Meilleures habitudes d'achat	1.50	18.00
	\$6.75	\$81.00



"Mais ce n'est pas tout... Le General Electric ne coûte jamais rien d'entretien et seulement quelques sous par semaine pour courant électrique."

CONDITIONS FACILES A VOTRE GRÉ

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER GENERAL ELECTRIC

SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY, Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Berthierville, Louiseville, Ste-Thérèse, Joliette et St-Tite, P. Q. QUEBEC POWER COMPANY.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Effet de différents Labours

Une série d'études conduites pendant un certain nombre d'années par les experts en sols du Ministère fédéral de l'Agriculture fournit des indications intéressantes. Sur un sol sablonneux le rendement moyen est à peu près le même, que la couche de terre retournée par charrue soit large ou étroite. Sur une terre argileuse, une tranche étroite donne une meilleure augmentation de rendement par comparaison à une tranche large, mais il est à noter que cette augmentation de rendement ne s'obtient qu'à un surcroît de temps qu'il faut pour labourer; pour que le labour étroit soit avantageux il faut que l'augmentation de rendement soit beaucoup plus forte.

Tél. 303

Heures de Bureau: 3 à 5 P.M. — Tous les jours 7 à 8 P.M. Lundi, Mercredi et Vendredi

Dr Alphonse Barabe

SPECIALITES: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. EXAMEN DE LA VUE 41a, 4e Rue, Elie Bertrand.

AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour représenter, dans cette localité, un manufacturier bien établi qui offre un produit présentant de belles perspectives de vente. Case Postale 296, Station B., Montréal.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

Programmes originaux et variés au Festival de Québec

Les programmes des quatre concerts qui seront donnés au Château Frontenac de Québec durant le grand Festival qui s'organise le Pacifique Canadien pour les 16, 17 et 18 octobre, sont remarquables par la variété des sujets qui y seront représentés, autant que par leur originalité.

Tous ces concerts auront lieu dans la grande salle des Congrès du Château et tout fait augurer que l'assistance y sera nombreuse. Le concert d'ouverture a été fixé au jeudi soir, 16 octobre. Les "Troubadours de Bytown", sous la direction de Lionel Daunais, occupent le poste rendu vacant par le décès de Charles Marchand, y chanteront un groupe de chansons po-

pulaires du Québec et de la Vieille France, dont plusieurs avaient déjà atteint un âge vénérable à l'époque de l'établissement de la Nouvelle-France.

Un groupe d'enfants de Québec, sous la direction de Madame Duquet, interprétera des danses de Normandie, et les Disciples de Massenet rendront des "chansons dramatisées" (groupe de chansons de bergère) avec musique d'Oscar O'Brien. Les principaux rôles seront chantés par Emile Boucher et Germaine Lebel. Au programme figurent aussi des danses du Nord-Ouest, par un groupe de Métis de Saint-Paul des Métis, Alberta, un récital de "folklore nature" par Philéas Bédard et des danses du Limousin, reconstituées et rendues sous la direction de Charles Goulet.

Vendredi soir, les enfants de Madame Duquet danseront des danses de Bretagne, après quoi les Disciples de Massenet rendront la deuxième partie des "chansons dramatisées" (comprenant un groupe de chansons de matelots) avec musique d'Os-

car O'Brien. Lionel Daunais, baryton, interprétera plusieurs chansons du terroir, avec arrangement musical de divers compositeurs canadiens. On entendra ensuite des chansons d'Anjou, rendues par les Disciples de Massenet, d'après la reconstitution et sous la direction de Charles Goulet. La Société Canadienne d'Opérette de Montréal interprétera aussi ce soir-là et répètera à la matinée de samedi la reconstitution musicale d'Albéric Bourgeois, intitulée "Une Noce Canadienne-française en 1830."

Le programme du samedi soir comprendra la présentation de l'opéra-ballade tant loué, "L'Ordre de Bon Temps", qui met en scène la vie de la première colonie acadienne sous Champlain. L'opéra sera chanté par la Société Canadienne d'Opérette sous la direction d'Honoré Vaillancourt, d'après le libretto de Louvigny de Montigny et Robert Choquette et avec la musique de Healey William. La présentation de "L'Ordre de Bon Temps" sera précédée d'un groupe de danses d'Auvergne

L'Apprentissage au Village

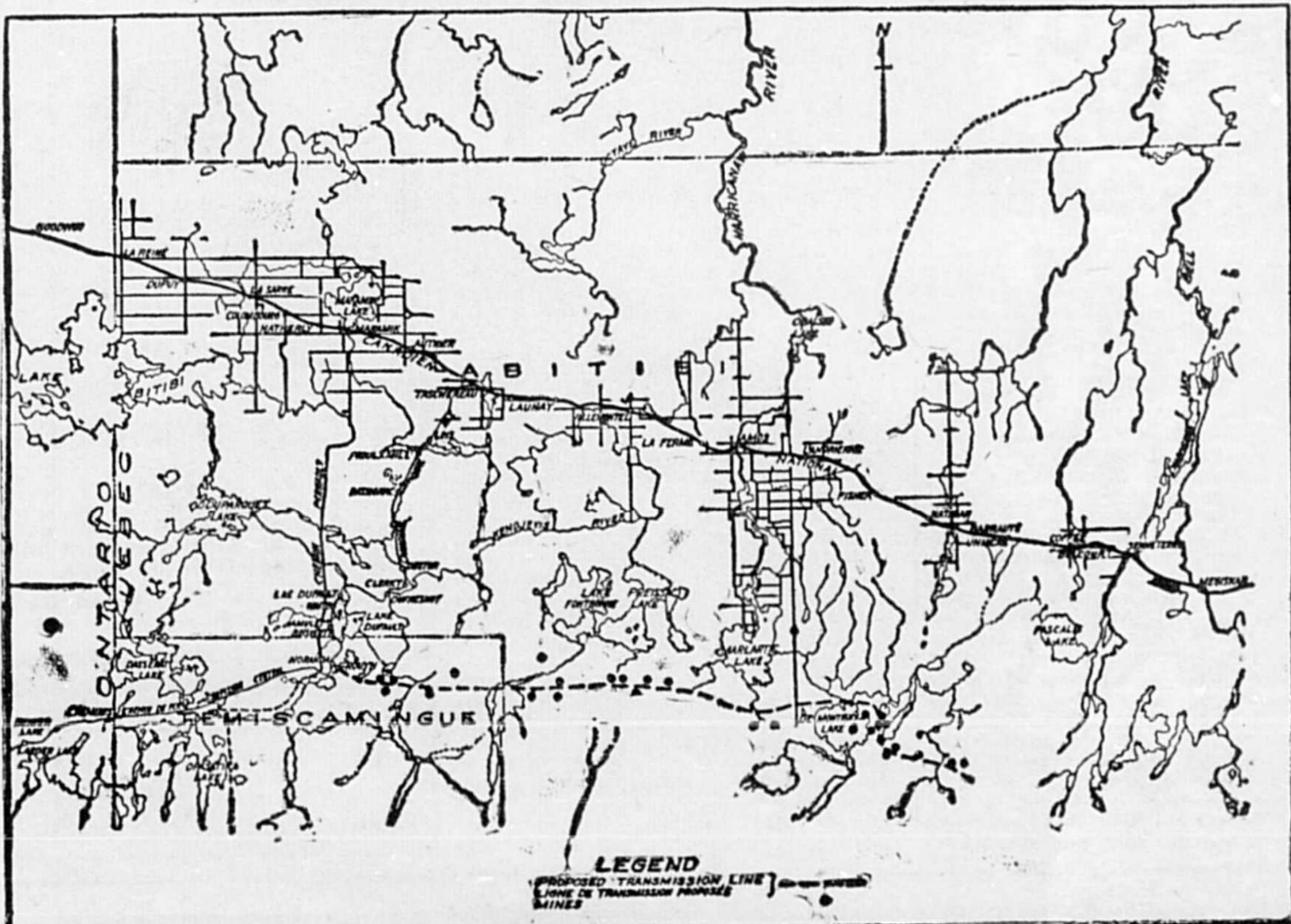
L'attraction des villes a fait de grands ravages dans les rangs des travailleurs ruraux. Ainsi l'on voit s'éteindre successivement le feu du maréchal-ferrant et du forgeron, s'arrêter la scie et le rabot du menuisier. Le maçon même, en quittant le village, laisse les maisons, abri des familles, tomber en ruines et personne ne sait plus en édifier de nouvelles pour permettre aux foyers de renaitre de leurs cendres. Quand l'un d'eux meurt, il n'a plus de successeur, et il faut aller bien loin à la ville la plus proche pour porter son outillage à réparer. On ne fait plus d'apprentis, nous dit-on, et pourquoi n'en fait-on pas? Il y a toujours au village une belle jeunesse saine et active, qui, chaque année, vient remplir nos écoles. Oui, mais cette jeunesse, dès qu'elle avance en âge, s'achemine vers la ville prochaine où elle se trouve dans de meilleures conditions pour étudier,

pour laquelle les gens n'achètent pas en quantité, est parce qu'ils ont peur de ne pouvoir bien conserver les fruits.

Cependant les variétés d'automne et d'hiver conservent longtemps leur bonne qualité lorsqu'elles sont tenues dans un endroit frais et humide. Les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture ont donné beaucoup d'attention à cette phase du commerce des pommes; et ils déclarent que la ménagère ordinaire ne devrait avoir que peu ou point de difficulté à maintenir toute l'année une provision suffisante de la reine des fruits.

Lorsque la pomme est cueillie sur l'arbre, elle est encore vivante et pour qu'elle reste en bon état, il faut qu'elle soit conservée dans de bonnes conditions sanitaires. La pomme qu'on laisse dans la cuisine ou que l'on met près de la fournaise se racornit, se dessèche et perd presque tout son goût et sa qualité. Par contre celle que l'on met dans un endroit frais et humide se conserve longtemps en bon état.

L'ÉLECTRICITÉ DANS L'ABITIBI



Cette carte de la région de l'Abitibi montre l'endroit où l'on projette de construire une ligne de transmission électrique entre Noranda et le canton de Bourlamaque, sur une distance de 76 milles. Cette ligne, indiquée au bas de la carte par une ligne noire accompagnée de gros points, traversera une importante région minière. Les mines sont indiquées par les gros points.
L'une des causes principales du lent progrès des mines dans la région est le coût trop élevé de l'énergie. Celle produite par la vapeur ou la gazoline coûte souvent de \$150 à \$200 le cheval-vapeur alors qu'il est possible de vendre l'électricité à \$20 le cheval vapeur environ. On voit les avantages de cette ligne de transmission et son heureux effet sur la région.

Jusqu'ici le gouvernement a dépensé des millions pour aider l'agriculture dans l'Abitibi, région qui est aussi riche en mines. L'impulsion donnée aux mines, par l'introduction de l'énergie à bas prix permettant l'exploitation économique de vastes champs cuprifères et aurifères, aura sa répercussion sur l'agriculture puisque les colons trouveront à leur portée un marché avantageux pour leurs produits.
Le Canadien National, qui possède un service direct de trains avec la région minière, grâce à son embranchement de Rouyn, possède aussi à Montréal, un Service des ressources naturelles et un Service de colonisation où sont donnés gratuitement tous les renseignements utiles, sur les mines et sur les terres colonisables de la région.

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

